This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

ETB
Carlet

CAMPAGNE

DE

M. LE MARÉCHAL DE CRÉQUY,

EN LORRAINE ET EN ALSACE,

EN 1677.

Rédigée par M. CARLET DE LA ROZIERE, *Chevalier de l'Ordre Royal Militaire de S. Louis, Capitaine réformé de Dragons, & ci-devant Aide-Maréchal général des Logis de l'Armée du Haut-Rhin.*

Sæpius enim Penuria, quàm Pugna consumit exercitum, & ferro sævior fames est.

Veg. Lib. III. Cap. III.

A PARIS.

M. DCC. LXIV.

THE NEW YORK
PUBLIC LIBRARY
560577
ASTOR, LENOX AND
TILDEN FOUNDATIONS.
R 1912 L

AVERTISSEMENT.

Un Officier Général qui m'honore de sa bienveillance, avoit entre les mains un Journal manuscrit des Marches & Campemens de l'Armée de M. le Maréchal de Créquy pendant la Campagne de 1677, *& une petite Brochure contenant l'Histoire de cette Campagne publiée à* Luneville *par M. de Baye en* 1761; *quoiqu'il connoisse le prix de cette derniere, qui en général*

est fort bien faite, il a crû que la réunion de ces deux Ouvrages pourroit être de quelqu'utilité pour les Militaires, & me confiant l'un & l'autre, il a voulu que je les fondisse en un seul.

Je me garderai bien de vouloir me donner aucune part à la gloire de ceux qui ont écrit cette Campagne avant moi; je déclare au contraire que je les ai suivis l'un & l'autre en tout ce que j'y ai rencontré de plus vraisemblable, & en même-tems de plus conforme aux rapports des différens Histo-

...ns militaires, & autres de ce tems, que j'ai consultés. J'ai cependant rapporté quelques circonstances, & même quelques faits obmis dans le Journal manuscrit & dans la petite Brochure de M. de Baye, mais ce n'a été que d'après de bonnes autorités. J'ai aussi relevé & ajouté quantité de dattes & d'époques qui manquoient dans l'un ou dans l'autre de mes originaux : on sçait que le plus petit défaut d'exactitude à cet égard jette souvent de l'obscurité sur les faits les plus importans, en

rompt la ſuite, & les rend preſqu'inintelligibles.

Cette Campagne ſi curieuſe & ſi inſtructive par les événemens qu'elle préſente, & par la conduite admirable de M. de Créquy, plaira peut-être auſſi par le détail de toutes les Marches de l'Armée, & des Camps qu'elle a occupés en Lorraine *& en* Alſace. *J'en ai tracé la Carte, qu'on trouvera ici. Je l'ai jugée d'autant plus néceſſaire qu'outre qu'elle facilite l'intelligence de cette Campagne, elle eſt un moyen ſimple & aiſé d'en repaſſer d'un*

coup d'œil toutes les opérations, & d'en conserver une idée nette & fructueuse.

Ce seroit ce me semble un projet bien louable que celui de la rédaction des Campagnes de Louis le Grand & de ses Généraux, sur le plan à peu près de celle que je donne au Public : plan susceptible sans doute d'être de beaucoup perfectionné, mais dont je serai satisfait d'avoir donné l'idée s'il en peut résulter quelque chose d'utile pour le Service.

Ce projet réchaufferoit l'émulation ; il exciteroit au tra-

vail & porteroit à s'occuper sérieusement de son métier, surtout si, par exemple, Sa Majesté daignoit proposer chaque année un prix tel qu'une Croix de Saint Louis, une Pension, un Grade (selon que l'Auteur se trouveroit susceptible de l'une de ces récompenses) pour celui qui donneroit le mieux la Campagne de 1690, ou telle autre qu'il plairoit au Roi de demander. On recueilleroit de cette sorte une suite de Campagnes qu'on pourroit regarder, pour ainsi dire, comme la derniere instruction des Militaires.

CAMPAGNE DE M. LE MARÉCHAL DE CRÉQUY, EN 1677.

LE Roi n'ayant pû parvenir à un Traité de Paix en 1676, quoiqu'il eût fait comme l'année précédente des Conquêtes considérables, & voyant toutes les difficultés que l'Empereur & les Espagnols faisoient au commencement de 1677 pour éluder les Négociations entamées à *Nimegue*, ne pouvant d'ailleurs plus douter du desir qu'ils avoient

de continuer la Guerre par les mesures qu'ils prenoient à cet effet, se mit de son côté en état de la pousser aussi vivement qu'il avoit fait les Campagnes dernieres, & songea à se procurer pendant celle-ci des avantages, dont l'importance pût déconcerter ses Ennemis, & leur rendre enfin la Paix nécessaire.

La prise de Philisbourg, qu'ils avoient faite en 1676, annonçoit assez que tous leurs efforts se porteroient du côté de l'Alsace & de la Lorraine. Néanmoins le Roi résolut d'agir, premierement en Flandres, où il avoit ses principales forces; mais d'y ouvrir la Campagne de si bonne heure, qu'après les Conquêtes qu'il s'y proposoit,

il pût encore envoyer à tems en Allemagne un renfort de Troupes au Maréchal de Créquy, contre lequel s'assembloit une grande Armée sur le Rhin.

En effet, le Roi, après avoir donné tous ses ordres pour l'exécution de son projet de Campagne, partit de Saint-Germain pour se rendre à la tête de son Armée, où il arriva le 4 de Mars: & le 22 d'Avril il avoit assiégé & pris *Valenciennes*, *Cambrai* & *Saint-Omer*, trois des plus fortes Places de *Flandre*, & gagné la Bataille de *Cassel*, où les Ennemis perdirent 7000 hommes, 61 drapeaux ou étendarts, 13 pieces de canon & 2 mortiers.

Aprés ces Conquêtes, le Roi fit, comme il l'avoit projetté, un gros détachement qu'il envoya au Maréchal de Créquy, & ayant laissé le reste de son Armée sous les ordres du Maréchal de Luxembourg, il retourna à Saint-Germain. Ce fut à peu près dans le même tems que commença la Campagne d'*Allemagne* dont on va donner l'histoire.

Le Duc de Lorraine qui commandoit l'Armée de l'Empire, supérieure à celle de France, maître de *Philisbourg*, & assuré du Pont de *Strasbourg* par la déclaration de cette Ville en faveur de l'Empereur, avoit fait le projet de rentrer dans ses

Etats & de pénétrer ensuite en France.

Le Maréchal de Créquy, que le Roi lui avoit opposé, avoit de son côté supposé des vues à ce Général, & songé aux moyens de rendre ses entreprises inutiles.

Pour y parvenir, les Places d'*Haguenau* & de *Saverne*, dont la prise auroit pû donner aux Ennemis l'entrée dans la *Lorraine*, avoient été démolies pendant l'hiver, ainsi que la ville *des Deux-Ponts*; & tout le pays compris entre le *Rhin*, la *Saare* & la *Moselle*, avoit été ruiné : de maniere que de quelque côté que M. le Duc de Lorraine

voulût diriger ſes efforts pour ſuivre ſon projet, il rencontroit les plus grandes difficultés pour faire ſubſiſter ſon armée, & pour ſes différens établiſſemens en-deçà du *Rhin*, ce qui lui rendoit l'entrepriſe de cette Guerre fort douteuſe.

CEPENDANT, comme malgré l'état où l'on avoit réduit ce pays, il pouvoit arriver que l'Armée de l'Empereur ſe portât toute entiere ſur la *baſſe Moſelle*, le Maréchal de Créquy, qui avoit prévu ce qu'elle pouvoit entreprendre, comptoit en ce cas aſſembler d'abord ſon Armée entre les deux *Nieds* & la *Seille*, pour manger cette partie du pays, ruiner enſuite celle qui

eſt entre *Treves* & *Thyonville*; des deux côtés de la *Moſelle*, & lorſque cette Armée auroit paſſé la *Saare*, mettre *Sierck* devant lui, d'où il auroit obſervé ſes mouvemens & employé toute ſon attention à l'incommoder & à l'obliger de ſe tenir dans le pays ruiné.

M. le Duc de Lorraine ſe portant ſur la *Moſelle*, comme on vient de le ſuppoſer, pouvoit, à la faveur de *Treves* & de *Luxembourg*, & du voiſinage des Alliés, avoir pour objet de marcher vers la *Meuſe*, mais alors le Maréchal de Créquy ſe trouvoit à portée de ſoutenir *Verdun* & *Stenai* par un détachement conſidérable; & avec ſon Armée,

qui étoit assez forte, il se seroit placé entre la *Meuse* & la *Moselle*, soit derriere l'*Orne*, depuis *Estain* jusques vers son embouchure, ou dans quelqu'autre position, de maniere que les Ennemis n'eussent pû trop s'éloigner de leurs places pour tenter quelqu'entreprise sans craindre pour leurs derrieres; d'ailleurs, si le voisinage de l'Armée du Prince d'Orange eût été un bien pour eux, il devenoit égal pour le Maréchal de Créquy, qui se seroit aussi trouvé à portée de l'Armée de *Flandre*. Quant au siége de *Thionville*, que pouvoit avoir en vûe le Duc de Lorraine, en se portant sur la *Moselle*, il y a lieu de croire que non-seulement l'état

du pays l'eût rendu presqu'impossible, mais encore que le Maréchal de Créquy, en tenant quelque position dans les environs, eût pû l'empêcher.

Mais M. le Duc de Lorraine envisageant de cette maniere toutes les difficultés qu'il rencontreroit pour opérer du côté de la *basse Moselle* & de la *Meuse*, pouvoit, au moyen du Pont de *Strasbourg*, se déterminer à porter toutes ses forces vers l'*Alsace*. Dans ce cas, tenant un Corps de Troupes vers les Villes Forestieres pour obliger le Maréchal de Créquy à garder le *haut-Rhin* par un Détachement qui eût affoibli son Armée, il pouvoit s'avancer vers *Benfelt*, &

faire un Détachement pour s'emparer de *Saverne*, de *Phalsbourg* & de la *petite Pierre*, qui lui eussent donné le moyen de faire craindre à M. de Créquy pour *Dieuze* & *Marsal*; principalement si lors de ces mouvemens l'Armée des Alliés se fût avancée entre *Thionville* & la *Nied*, d'où elle eût eû une communication avec l'Armée de l'Empereur par *Saverne*.

M. de Créquy avoit supposé ce projet possible au Duc de Lorraine, mais il sçavoit en même-tems qu'il avoit de bons Postes à soutenir avec son Armée, & que les Ennemis ayant à marcher dans un Pays ruiné & difficile à traverser, ayant en

outre des Places à attaquer, ils auroient de la peine à s'y résoudre; que d'un autre côté l'Armée des Alliés voyant *Thionville* bien garni, avec un corps pour le soutenir, aussi-bien que *Metz* & *Verdun*, & ces Places à portée d'être secourues si elle faisoit un mouvement pour s'y avancer, elle songeroit à se rapprocher de la *basse-Meuse*.

Enfin M. de Créquy voyoit tant de difficultés pour l'exécution des différens projets *que pouvoit avoir le Duc de Lorraine*, que sa plus forte opinion étoit que tout l'objet de ce Prince tomberoit sur *Brisack*, qu'il feroit mille démonstrations pour attirer toutes ses forces du côté

de la *baſſè-Moſelle*, qu'il voudroit même l'obliger à le prévenir ſur la *Meuſe*, dans la crainte qu'il lui donneroit d'arriver ſur cette Riviere avant lui, mais que dès qu'il auroit fait ſes efforts pour lui faire tourner la tête de ce côté-là, il penſeroit à ſe rapprocher du *Rhin*, reprenant le paſſage des montagnes avant lui, & allant s'établir & ſe poſter aſſez avantageuſement dans le Pays pour n'y pouvoir pas être combattu ni inquiété dans ſon entrepriſe. Ce qui lui rendoit ce parti encore plus vraiſemblable, étoit la poſſibilité que les Ennemis auroient de s'emparer de différens lieux tels que *Marckeishem*, & d'établir des Ponts au-deſſus & au-

deſſous de cette Place, & d'ailleurs la facilité que leur donneroit le *Rhin* pour leurs ſubſiſtances & leurs convois.

La conquête de *Briſack* étoit effectivement d'une ſi grande importance pour l'Empereur, qu'elle réuniſſoit dans ſes mains toutes les forces de l'Empire; elle aſſujettiſſoit l'Electeur de Baviere, & portoit un coup terrible contre la France dans toutes les Cours d'Allemagne, & en aſſurant le repos à l'Empire, elle donnoit aux Ennemis la liberté de ſe porter ſur la *Meuſe* & d'y faire des progrès par leur ſupériorité.

En un mot, dans tous les

cas qu'avoit pû ſuppoſer M. de Créquy, ſon projet étoit de tenir les Impériaux de près, de leur donner l'embarras d'avoir toujours un Ennemi ſur les bras, ſans ſe haſarder à combattre, à moins qu'une forte raiſon ou un bon poſte ne l'eût engagé à le faire, & *Briſack*, *Nancy* & *Metz* devoient être abondamment munis, afin que ces Places puſſent également le ſoutenir dans la défenſive, & le favoriſet lorſqu'il voudroit entreprendre.

Mai. LES Troupes qui devoient compoſer l'Armée du Duc de Lorraine commencerent à ſe mettre en mouvement dans les premiers jours de Mai; toutes

celles qui ſe trouvoient de l'autre côté du *Rhin* ſe dirigerent ſur *Philisbourg* & *Oppenheim*, à la réſerve d'un Corps de ces Troupes qui reſta à *Wilſteit* aux ordres du Prince d'Eiſenack, deſtiné à opérer dans la *haute-Alſace*, & à faire une diverſion au Maréchal de Créquy; & celles qui avoient hiverné dans le pays de *Luxembourg*, s'avancerent vers *Longwi*, pour s'élargir & ſe mettre à portée de donner quelques inquiétudes ſur la *Meuſe*. Mai.

SUR les nouvelles qu'eut M. de Créquy, des différens mouvemens des Ennemis, il ne tarda pas à faire ſortir ſes Troupes de leurs quartiers, pour les por-

Mai. ter en avant de la *Moselle.* Il partit le 13 de *Nancy*, accompagné de quatre de ses Officiers généraux, & alla prendre son quartier à *Vick*, où il trouva assemblés trois Régimens d'Infanterie & trois de Cavalerie. Le même jour les autres Troupes qui avoient passé la *Moselle* cantonnerent à *Pont-à-Chaussée*, à *Dieuze*, à *Blamont*, à *Einville-aux-Jars*, & *environs.*

Tous les jours suivans jusqu'au 25 se passerent en marches & en cantonnemens. M. de Choiseul, avec un Détachement de 10 Escadrons, s'étoit porté le 19 jusqu'à *Sierck* pour observer les mouvemens des Ennemis dans cette partie, & en même-

temps

tems pour y consommer des fourages, & le 21 il s'étoit rapproché de M. de Créquy, qui avoit pris des cantonnemens sur la *Nied Allemande*; & M. de Maulevrier, qui avoit assemblé à *Saint-Diey* les Troupes qui venoient d'*Alsace* & de *Franche-Comté*, étoit arrivé à *Dieuze* & *Vergaville* le 20, où il devoit rester jusqu'à nouvel ordre. D'ailleurs M. de Créquy avoit laissé en Alsace M. de Montclar avec 6 Bataillons & 10 Escadrons, outre les Garnisons ordinaires, pour faire tête à M. le Prince d'Eisenack. Mai.

TELLE étoit à cette époque à peu près la situation des Troupes qui composoient l'Armée du

Mai. Maréchal de Créquy. Il attendoit l'arrivée de celle de l'Empereur pour régler ses mouvemens sur ceux qu'elle pourroit faire, lorsqu'il apprit que cette Armée qui avoit passé le *Rhin* le 19 à *Philisbourg* & *Oppenheim*, étoit venue camper le 24 près d'*Illing*, sur la *Saare*, & que le Duc de Lorraine étoit aussi arrivé à ce Camp avec les Troupes qui étoient du côté de *Luxembourg* & de *Longwi*; il apprit en même-tems que ce Prince s'étoit rendu maître des Châteaux de *Dilling* & de *Kirchain*, qui auroient pû incommoder la communication avec *Treves*, d'où il devoit tirer la plus grande partie de ses vivres, & qu'il attaquoit *Saarbruck*

pour avoir un passage sur la *Saar*, ce qui le détermina à rassembler son Armée sur la hauteur de *Foligny*, où il la fit camper. Le 26 elle marcha à *Maizeroy*, où elle séjourna le 27 : le 28 elle alla camper dans la plaine de *Badrecourt* ; elle passa le 30 la *Nied* derriere son Camp, & campa à *Morville* ; & le premier Juin elle passa la *Seille* à *Chambré*, à *Salonne* & à *Vic* où elle campa, & où les Troupes de M. de Maulevrier, qui y étoient venues camper la veille, entrerent en ligne. Mai. Juin.

JUSQUES-LA l'objet de M. de Créquy étoit, en mangeant le pays, de se tenir le plus près des Ennemis qu'il pouvoit, afin

lain.

d'obſerver tous leurs mouvemens, & de les prévenir dans leurs projets, ſoit qu'ils euſſent voulu, après qu'ils ſeroient maîtres de *Saarbruck*, ſe porter dans la *haute-Alſace* en marchant par *Lixine*, ou s'avancer ſur la *Seille*, dans l'eſpérance de pouvoir prendre *Marſal*, qui leur eut donné une communication avec l'*Alſace* par la *Petite-pierre* & *Saverne*, dont ils euſſent été alors les Maîtres, auſſi-bien que de la *Saare* & de la *Seille*.

Mais dès qu'il eut appris la priſe de *Saarbruck*, & que l'Armée Impériale ſe préparoit à venir ſur la *Seille*, il ſongea d'abord à ſe porter entre *Vic* & *Nomeny*, de maniere qu'il fût également à portée de prévenir

l'Ennemi ſur l'un ou l'autre de ces points, & de lui diſputer le paſſage de la Riviere s'il s'y portoit pour le tenter. A cet effet il fit marcher le 3 l'aîle droite de ſon Armée à *Moncel*, & le lendemain cette aîle & le reſte ſe rendirent dans la plaine d'*Armancourt*, où tout campa. On apprit le même jour que les Ennemis s'étoient campés près *Fauquemont & le Pont-de-Pierre*. Juin.

LE 7 M. de Lançon arriva à *Pont-à-Mouſſon* avec 2 Bataillons & 8 Eſcadrons, & il marcha le même jour à *Serriere*, à une lieue & demie du Camp.

L'ARMÉE de l'Empereur, qui étoit venue camper à *Inville*,

Juin. sous la côte de *Delme*, s'étant mise en marche pour se porter du côté de *Nomeny*, M. de Créqui, qui savoit combien il est difficile de défendre à la longue le passage d'une riviere à un Ennemi supérieur, & qui connoissoit les risques que l'on court lorsqu'une fois on est percé, chercha à prendre entre la *Moselle* & la *Seille*, une position assez avantageuse pour ne pas craindre que l'Ennemi osât l'y attaquer, & d'où il pût en même-tems favoriser la marche de la Brigade de la Maison du Roi, & celle d'un Régiment d'Infanterie qui venoient le joindre; une position enfin d'où il pût prendre les derrieres de l'Armée ennemie & inquiéter ses convois si

elle se déterminoit à passer la *Seille*, en étendant une de ses aîles jusqu'à cette Riviere, sur laquelle il feroit jetter différens Ponts, & en prenant en même-tems quelques Postes assez voisins de cette Armée pour la resserrer & la contenir. Il choisit à cet effet les hauteurs des *Menils* près *Pont-à-Mouson*, & y marcha. Les Troupes de M. de Lançon, auxquelles s'étoient jointes deux Bataillons, six Escadrons, & un Régiment de Dragons de l'Armée, le tout aux ordres du Comte de Roye, Lieutenant général de jour, s'étoient portées à la vue & au-dessus de *Nomeny*, pour observer les Ennemis pendant cette marche, & la couvrir; mais leur Juin.

Juin. Camp s'étant établi au-dessus d'*Esplix* sur la *Seille*, toutes ces Troupes se rendirent aux *Menils*. Le Duc de Lorraine fit passer la *Seille* à quelques Escadrons de son Armée pour attaquer l'arriere-garde de M. de Créqui ; mais la bonne contenance des Troupes qui la composoient, & la nuit qui survint, les empêcherent de rien entreprendre.

Soit que ce mouvement fit croire à M. de Lorraine que les François voulussent lui abandonner la *Seille*, & n'eussent pour objet que de lui défendre la *Moselle*, soit que ce Prince eût dessein d'attaquer M. de Créquy, il passa la *Seille* le 11, & vin

camper à *Manoncourt*. Le même jour la Brigade de la Maiſon du Roi & le Régiment d'Infanterie qui étoient en marche arriverent au Camp. Juin.

DÉS-LORS M. de Créquy, qui n'avoit pas perdu de vue le projet qu'il avoit formé en marchant aux *Ménils*, profita de l'avantage que lui donnoit un Marais qui ſe trouve le long de la *Scille*, entre *Silleny* & *Longeville*, pour couvrir la tête de pluſieurs Ponts qu'il fit jetter ſur cette Riviere; & la nuit du 14 au 15 les Ennemis ayant négligé de s'emparer de la hauteur de *Morville*, qui dominoit une partie de leur Camp, il ſe mit en marche pour aller s'y porter en cet ordre.

Juin.

QUATRE cens chevaux & quatre cens hommes d'Infanterie, avec les Gardes du Camp, faisoient la tête de la marche. Ensuite un Régiment de Dragons, les cinq premiers Escadrons des Gardes du Corps, une Brigade d'Infanterie, & les six autres Escadrons de la Brigade de la Maison du Roi, formoient la premiere division. Cinq Escadrons, une Brigade d'Infanterie, suivie de six autres Escadrons, formoient la seconde. Sept Escadrons, une Brigade d'Infanterie & sept autres Escadrons formoient la troisiéme. Cinq Escadrons, une Brigade d'Infanterie, & cinq autres Escadrons, formoient la quatriéme. Et deux Brigades de Cavalerie formoient

la cinquiéme. La Brigade d'Infanterie de la premiere Division marchoit en colonne le long d'un bois qui se trouve dans cette partie entre la *Scille* & la *Moselle*, en côtoyant la marche de la Brigade de la Maison du Roi. A la tête de chaque Brigade d'Infanterie marchoit une Brigade d'Artillerie. Le reste de l'Armée fut laissé sur la hauteur de *Pont-à-Mousson*. Juin.

TOUTES ces Troupes furent rangées en bataille à la petite pointe du jour, entre *Morville* & le Bois, dans un terrein resserré, qui pouvoit contenir au plus quinze Escadrons de front. Dès que les Ennemis se furent apperçus du mouvement des

Juin. François, & de leur arrivée sur la hauteur de *Moryille*, ils sortirent de leur Camp dans le dessein de les aller attaquer & de les en chasser. Ils passerent à cet effet les défilés qu'ils avoient devant eux, & vinrent se mettre en bataille sur plusieurs lignes dans l'espace qui est entre *Port-sur-Seille* & *Manoncourt*, ayant leur gauche au Bois qui couvroit la droite des Troupes de M. de Créquy, & leur droite vers la *Seille*. Mais l'Artillerie Françoise ayant commencé de tirer aussi-tôt qu'ils parurent, le désordre fut si grand parmi eux, qu'ils furent contraints de se jetter derriere les hayes qu'ils trouverent, & de se retrancher, laissant leur Cavalerie en bataille

derriere : ils placerent leur canon le plus avantageuſement qu'ils purent ; mais celui de M. de Créquy poſté le premier, qui avoit la hauteur ſur eux, & qui les prenoit en flanc par le bois de la droite, eut pendant toute la journée l'avantage, & leur tua ou bleſſa plus de ſept cens hommes. La perte des François fut bien moins conſidérable, parce qu'ils avoient tout l'avantage du terrein. Enfin, M. de Lorraine n'ayant pû réuſſir dans ſon entrepriſe, & ayant des défilés à repaſſer pour retourner dans ſon Camp, profita de la nuit pour ſe retirer, abandonnant pluſieurs de ſes Poſtes, & ſes morts ſur le champ de bataille.

Juin.

Juin.

La retraite des Ennemis laissant M. de Créquy entierement le maître des hauteurs de *Morville*, il y fit camper le lendemain ses Troupes dans le même ordre qu'elles s'étoient formées en y arrivant, c'est-à-dire, sur cinq lignes, occupant toujours la hauteur de *Pont-à-Mousson* avec celles qui y étoient restées ; & il songea à profiter des avantages de sa nouvelle position. Comme il étoit aussi resté le maître des défilés qui le séparoient des Impériaux, non-seulement il avoit la facilité de les arrêter, ou de se porter sur eux, soit qu'ils voulussent tenter de nouveau une attaque, ou marcher ailleurs, mais encore au moyen des Ponts qu'il avoit fait jetter

ſur la *Scille ;* & à la faveur des Places de la *Moſelle* il pouvoit leur rendre très-difficile la communication avec *Treves*, d'où ils tiroient leurs ſubſiſtances ; & c'eſt à quoi il mit toute ſon attention. Il détacha le 18 le Comte de Choiſeul avec quinze cens chevaux pour aller ſe joindre aux Troupes qui étoient dans *Metz* & *Thyonville*, & ſe porter enſuite ſur le chemin qui conduiſoit de *Treves* au Camp des Ennemis. Les Convois que ce Détachement enleva, & toutes les inquiétudes que donnoient à M. de Lorraine les Partis qu'on envoyoit de l'autre côté de la *Seille* par les Ponts de *Longeville*, la diſette qui ſe faiſoit ſentir dans ſon Camp, & le peu

Juin.

Juin.

de ressources du Pays, enfin toutes les difficultés qu'il voyoit à pouvoir déposter M. de Créquy, & à s'avancer dans le Pays par ce côté-là, tout le détermina à repasser la *Seille*; ce qu'il fit la nuit du 20 au 21 : & comme il se campa sur la hauteur de *Rocour*, vis-à-vis celle de *Morville*, M. de Créquy changea la situation de son Camp pour lui faire tête, fit lever ses Ponts, & attendit dans cette position de voir le parti que prendroit le Duc; mais il ne discontinua pas d'envoyer des Détachemens sur sa communication avec *Treves*, afin de la lui rendre tous les jours plus difficile.

Il est cependant vrai que la nouvelle

nouvelle poſition de M. de Lorraine le mettoit plus à portée de favoriſer l'arrivée de ſes Convois; mais en même-tems le Pays étant mangé, il ne lui étoit guere poſſible d'y faire un fort long ſéjour. Il falloit donc qu'il prît un parti; & comme M. le Prince d'Orange, qui vouloit effacer le ſouvenir de la levée du Siége de Charleroi, à laquelle il avoit été forcé par M. de Montal en 1672, avoit fait le projet d'aſſiéger de nouveau cette Place dès que les Troupes qui venoient renforcer ſon Armée l'auroient joint, & ſur la promeſſe de l'Empereur donnée aux Hollandois d'y faire marcher le Duc de Lorraine avec ſon Armée pour le ſecon- Juin.

Juin. der, il y a tout lieu de croire que quand bien même M. de Lorraine eût voulu substituer à son premier projet celui d'aller en Alsace, il n'eût pû le faire sans contrevenir aux engagemens de l'Empereur.

M. de Lorraine ayant à se porter du côté de la *basse-Meuse*, partit de Rocour le 17, & alla camper à *Fleury* & *Douilly* sur la *Scille*. M. de Créquy, qui songeoit à prévenir son Ennemi par-tout, marcha aussi le même jour, & campa dans la Plaine de *Montigny* près *Metz*. Le 28 l'Armée Impériale continua sa marche, & campa près d'*Argancy* sur la *Moselle* : celle de M. de Créquy alla camper à

Maizieres, & le 30 elle se porta dans la Plaine d'*Hagondange*. Juin.

M. de Créquy, attentif à profiter de toutes les occasions où il pouvoit nuire à son Ennemi, ayant eu avis qu'il devoit passer à *Konismaker* un Convoi qui venoit de *Treves* au Camp des Impériaux, fit partir le 30 un Détachement de deux mille hommes, aux ordres de M. de Genlis, Lieutenant général, pour aller passer à *Thyonville*, & l'attaquer; & afin de pouvoir dans tous les cas soutenir ce Détachement, il le fit suivre par l'aîle droite de la seconde ligne de son Armée. M. de Genlis, qui joignit le Convoi entre *Konismaker* & *Volmestroff*, l'atta- Juillet.

Juillet. qua, battit l'escorte, & emmena une grande partie des Chariots. On doit croire que si cette action ne se fût passée assez près du Camp des Ennemis pour qu'ils eussent le tems d'envoyer du secours à leur Convoi, il eût été entierement enlevé.

M. de Lorraine ayant des ordres précis de l'Empeteur pour aller joindre l'Armée du Prince d'Orange, partit de son Camp d'*Argancy* le 9 & marcha à *Ury*. M. de Créquy, résolu de le tenir de près, revint ce jour-là camper dans la Plaine de *Montigny* près *Metz*. Le 10 il passa la *Seille*, & campa entre *Mercy-le-haut* & cette Riviere : les Ennemis marcherent à *Feistroff*.

Le Duc de Lorraine, qui cherchoit à mettre l'Armée Françoise hors de mesure pour le suivre, continua sa marche le 11, & alla camper à *Grindorff*. M. de Créquy porta le même jour son Armée jusqu'à *Feistroff*. M. de Maulevrier, qui commandoit l'aîle gauche de cette Armée, étant arrivé deux heures avant les autres colonnes, trouva l'arriere-garde des bagages de l'Ennemi qui se retiroit; il la fit attaquer par un Régiment de Dragons & six Escadrons, qui renverserent d'abord les Troupes qui composoient cette arriere-garde, & pillerent la queue des bagages; mais qui ayant voulu pousser trop avant, furent ramenés jus-

Juillet.

Juillet.

qu'à un défilé par des Escadrons frais de l'Armée ennemie; ce qui obligea M. de Maulevrier à faire cesser cette affaire.

Le 12, sur les nouvelles que donnerent les Partis, que les Impériaux marchoient vers la *Moselle*, M. de Créquy ne dut plus douter que le vrai dessein de M. de Lorraine ne fût de se porter du côté de la *Meuse*; & comme il sçavoit combien il étoit important pour lui de prévenir ce Prince sur cette Riviere, il ne perdit pas un moment à se mettre en marche; il reprit le chemin par où il étoit venu jusqu'à *Ury*, & alla le même jour camper à *Fremery*; il vouloit encore, s'il étoit pos-

Juillet.

ſible, paſſer la *Moſelle* avant le Duc, & lui en diſputer le paſſage. Ce Général ayant eu avis le 13 que les Ennemis campoient à *Peſche*, & travailloient à faire un Pont ſur la *Moſelle* à *Remick*, ne ſongea plus qu'à paſſer promptement cette Riviere; & pour cet effet, il envoya d'abord un Corps de Cavalerie par *Thyonville*, entre *Munhoff* & *Kettenhoff*, pour couvrir ſes débouchés, & fit enſuite paſſer ſon Armée, qu'il campa entre *Kettenhoff* & *Senſick*, s'étendant juſqu'à *Rodemackeren*. L'Ennemi ſe trouvant poſté le 14 à *Rémick*, M. de Créquy reſta dans ſa poſition, qui le mettoit à portée, ſoit que M. de Lorraine voulût paſſer entre *Rodemacke-*

Juillet. *ren* & *Luxembourg*, ou plus loin, d'arriver sur la *Meuse* avant lui.

L'ARMÉE Impériale partit de *Remick* le 16, & marcha vers *Luxembourg*. Ce mouvement détermina M. de Créquy à se porter à *Rodemackeren* pour observer les Ennemis, & voir s'il ne pouvoit rien entreprendre sur eux; mais ceux-ci s'étant campés à *Montfort*, il fit rentrer ses Troupes dans leur Camp. Le lendemain les Impériaux marcherent par *Hesperhange* à *Bettinbourg*, & M. de Créquy alla camper dans la Plaine de *Volmerange*; mais ce Camp n'étant pas avantageux, & l'Ennemi se trouvant à portée de le venir at-

taquer, il en partit le 18, deux heures avant le jour, & alla se porter à *Sevry-le-Franc*. L'Armée ennemie vint camper le même jour à *Redange* & *Belwau*, près la *Mauvaise-Esche*, le 20 à *Tiercelet*, & le 21 à *Sancy*; quelques Troupes de cette Armée, qui s'avancerent ce jour-là jusques aux Gardes du Camp des François, occasionnerent une escarmouche assez vive. Juillet.

M. de Créquy voyant M. de Lorraine camper à *Sancy*, craignit avec raison que ce Prince ne voulût se mettre entre *Metz* & lui, & pour prévenir tout l'embarras que cette démarche lui eût occasionné, il décampa de *Sevry-le-Franc*, & marcha à

Juillet.

Gondrecour. Les Ennemis vinrent le même jour camper à *Sevry-le-Franc ;* le lendemain ils porterent un gros Détachement à la vue du Camp de M. de Créquy, pour couvrir leur marche, & s'avancerent à *Sebincour* & *Nouillon-Pont* ſur l'*Oſtain.*

M. de Lorraine par ce mouvement ſe trouvoit bien avoir pris l'avance ſur l'Armée Françoiſe; mais ce n'étoit pour lui un avantage qu'autant que M. de Créquy eût voulu regagner la tête de l'Armée Impériale, parce que le chemin que celui-ci auroit eu à faire pour cela, par *Eſtain*, étant long & difficile, ce Prince eût eu le tems de gagner plus d'une

marche ſur les François, & d'exécuter plus aiſément les ordres de l'Empereur. Mais M. de Créquy, qui voyoit que ſon Ennemi, qu'il tenoit de fort près, ne pouvoit cheminer ſans lui abandonner tous ſes derrieres, préféra pour ce moment ſa ſituation à celle de le tenir en tête: en effet, il ne diſcontinua pas d'inquieter par des Partis & des Détachemens les communications de M. de Lorraine; pluſieurs de ſes Convois, qu'il tiroit de *Luxembourg*, furent enlevés, ce qui ne laiſſa pas que de mettre la diſette dans ſon Camp, & de l'embarraſſer beaucoup. Juillet.

ENFIN M. de Lorraine, après

Juillet. avoir passé six jours dans son Camp de *Nouillon-Pont*, se mit en marche le 29 du côté de l'Abbaye de *Chatillon*. M. de Créquy, déterminé à le harceler & à retarder sa marche, alla le même jour jusqu'à *Muzery*, où il se posta assez avantageusement pour ne pas devoir être forcé à un combat. L'Armée ennemie se trouva serrée de si près par cette marche, qu'elle sortit de son Camp, & se mit en bataille à une demie-lieue des François, la droite à *Mongienne*, & la gauche à *Chatillon*, traversant le bois qui est entre ces deux endroits. Les deux Armées resterent le 30 en présence l'une de l'autre; mais il y eut de vives escarmouches entre les Gardes.

Le 31 l'Armée Impériale marcha la premiere, & alla camper à *Jametz* & *Louppy*; celle de M. de Créquy la suivit le premier Août par le côté de la *Meuse*, & campa entre *Dun* & *Milly*: le même jour les Impériaux marcherent à *Villy*: le lendemain ils camperent à *Mouson*, & l'Armée Françoise en avant d'*Inor*. Juillet. Août.

M. de Créquy ayant par sa marche de *Sevry-le-Franc* à *Gondrecourt*, laissé l'avance à M. de Lorraine, ne pouvoit arriver le premier à *Mouson*. Ainsi les Ennemis étant maîtres de ce Poste, il ne songea qu'à les resserrer & à leur ôter, comme il avoit fait jusques-là, les subsistances,

Août.

ce qui lui étoit d'autant plus facile, qu'il se trouvoit maître de tous leurs derrieres : il comptoit d'ailleurs se mettre en état de passer au besoin la *Meuse* avant eux, & pouvoir les empêcher de passer à *Mouson*. Les deux Armées n'étoient pas éloignées l'une de l'autre de plus d'une lieue ; mais le Vallon de *Moulins* qui se trouvoit entre elles, en rendoit de part & d'autre les approches difficiles. Malgré cela M. de Créquy commença par faire retrancher ses Postes, fit élever des Redoutes sur les hauteurs de *Pouilly* & de *Moulins*, afin de s'en assurer, & campa quatre Bataillons à la Cense de *Savarik*, pour soutenir ses Postes avancés. M. de Lorraine prit de

ſon côté à peu près les mêmes précautions. Enſuite M. de Créquy, pour obſerver tous les mouvemens que les Ennemis pourroient faire à la rive gauche de la *Meuſe*, au moyen des Ponts qu'ils avoient jettés ſur cette Riviere, pour les reſſerrer & les contenir dans cette partie comme il avoit fait à la rive droite, y fit paſſer ſa Réſerve & un Régiment de Dragons, qui camperent en-deçà de *Leſtannes*. Pendant tout le têms que les deux Armées reſterent dans cette poſition, il y eut entre les Poſtes avancés des eſcarmouches aſſez vives. Août.

LA nuit du 12 au 13 M. de Créquy, qui venoit d'apprendre

Août. que M. le Prince d'Orange, dont l'Armée étoit forte de cinquante mille hommes, avoit entrepris le Siége de *Charleroi*, passa la *Meuse* avec son Armée, & campa sur la hauteur d'*Yon* *. Il vouloit par ce mouvement se mettre

* Je tiens d'un Officier général, qui a oui parler quelquefois de cette Campagne à feu M. le Maréchal de Belle-Isle, qui disoit l'avoir analysée, & profondément méditée, que ce fut par ordre de la Cour que M. de Créquy passa la *Meuse*. Pour peu que l'on considere en effet la situation respective des deux Armées, & particulierement les dispositions de M. de Créquy, par lesquelles il tenoit celle des Ennemis dans un état violent, & par lesquelles il étoit assuré de pouvoir passer la Riviere devant elle, on ne voit pas les raisons qui auroient pû le déterminer à faire ce mouvement de sa propre volonté. Mais comme on le blâmoit, par crainte ou par envie, de n'avoir pas empêché les Ennemis de s'approcher de la

à

à portée de joindre facilement, s'il étoit néceſſaire, l'Armée de Flandre, qui ſe diſpoſoit à marcher au ſecours de cette Place, & pouvoir en même-tems prévenir M. de Lorraine, s'il ſe portoit du côté de *Dinan* ou de *Namur*, pour ſeconder les Eſpagnols & les Hollandois dans leur entrepriſe.

Août.

MAIS M. de Lorraine, dont l'Armée ſouffroit conſidérablement & s'affoibliſſoit tous les jours par la diſette de fourages

---

Meuſe, ou du moins de n'avoir pas paſſé cette Riviere pour leur en diſputer le paſſage, & les empêcher de pénétrer dans le pays, il eſt aſſez vraiſemblable qu'il reçut cet ordre de la Cour, dont je n'ai cependant pas connoiſſance qu'aucun Hiſtorien ait parlé.

Août. & des vivres, voyant par toutes les mesures qu'avoit pris le Maréchal de Créquy, les risques qu'il couroit de passer la *Meuse* à *Mouson*, comme c'étoit son dessein, pour aller joindre le Prince d'Orange, obtint de l'Empereur, sur les représentations qu'il lui fit de l'état où il se trouvoit, la permission de retourner sur le *Rhin*. Il partit le 14, laissant beaucoup de malades, & brûlant ses fourages, alla passer la *Chiers* à *Carignan*, & campa entre *Aulne* & *Escombas*. Quelques Escadrons, auxquels M. de Créquy fit passer la *Meuse* pour savoir ce que devenoient les Ennemis, trouverent leur Arriere-garde & la suivirent jusqu'à la *Chiers*, où il y eut une

escarmouche assez forte. A cette époque M. le Prince d'Orange, qui ne devoit plus compter sur l'arrivée du Duc, pressé d'ailleurs par M. de Luxembourg, qui lui ôtoit les subsistances de tous côtés, & trouvant une forte résistance dans *Charleroi*, abandonna son entreprise, & repassa la *Sambre*. Août.

Comme il étoit aussi possible que vraisemblable que l'Armée Impériale, par la direction qu'elle prenoit, voulût marcher vers la *basse-Meuse*, M. de Créquy, qui ignoroit encore son véritable dessein, prit le parti de repasser la *Meuse* à *Remilly* le 15, & de camper à *Bazeilles* près *Sedan*. Les Impériaux campe-

Août. rent ce jour-là à *Fontenalle* : le 16 ils firent une pointe sur *Cugnon*, comme s'ils eussent voulu y passer la *Semoy*, & le 17 ils marcherent à *Florinville*. L'Armée Françoise vint le même jour camper à *Carignan*.

M. de Créquy apprenant par ses Partis & par ses Garnisons, que M. de Lorraine marchoit du côté de *Luxembourg*, & les nouvelles de Flandre étant que M. le Prince d'Orange avoit levé le Siége de *Charleroi*, & qu'il se retiroit du côté de *Binche*, il y avoit tout lieu de croire que ces deux Généraux renonçoient aux entreprises sur la *Meuse*, & que les Impériaux, en reprenant le parti de rega-

gner la *Moselle*, pouvoient avoir dessein de se porter en *Alsace* pour tâcher de se rendre maîtres, avant que M. de Créquy pût y arriver, des Postes de *Phalsbourg* & de la *Petite-Pierre*, au moyen desquels ils pourroient communiquer avec M. le Prince d'Eisenach, soutenir le Pont que ce Général, après avoir fait différentes courses dans la *haute-Alsace*, avoit jetté entre *Huningue* & *Basle*, & faire quelques entreprises dans ce pays-là. D'ailleurs maîtres de *Saarbruck*, ils pouvoient en même-tems faire quelques autres établissemens sur la *Saare*, qui leur donneroient la facilité de prendre des quartiers d'hiver dans le pays qui est entre cette

Août.

Août.

Riviere, la *Moselle* & le *Rhin*, & ôter par-là aux François ceux qu'ils y avoient l'hiver précédent. M. de Créquy sentit d'abord tous les avantages que l'exécution d'un tel projet pouvoit leur procurer, & songea à rompre leurs mesures. Il étoit essentiellement question de les prévenir du côté de *Saarbourg* & de *Saverne*. Pour cet effet il comptoit aller passer la *Moselle* près *Thyonville*, suivre la *Seille*, quoique déja mangée, & se porter vers *Dieuze*, dont les environs n'avoient pas été fouragés, & d'où il pouvoit arriver le premier sur la *haute-Saare*; & occupant dès-lors les passages de *Fenestranze*, de *Lixins* & de la *Petite-Pierre*, il obligeoit

l'Armée Impériale d'aller passer les Montagnes à *Keisersloutre*, ce qui lui donnoit la facilité d'entrer le premier en *Alsace*, & non-seulement d'obliger le Prince d'Eisenack à lever son Pont, devant lequel il se campoit & se retranchoit, mais encore de passer lui-même le *Rhin*, & de porter la guerre dans le pays ennemi. Août.

Le 18 l'Armée Impériale continua sa marche le long de la *Semoy*. Le 19 celle de M. de Créquy alla camper à la *Ferté* & *Lamilly* : le même jour les Impériaux arriverent à *Sainte-Marie* & *Estalle* : le lendemain ils camperent près d'*Arlon*; les François vinrent ce jour-là à

Août. *Fremois* près *Montmedy*, & le 21 à *Longuyon*.

M. de Lorraine partit de ſon camp près d'*Arlon* le 22, & alla camper à *Sprinckange*. M. de Créquy marcha le 23 à *Saint-Souplet*, près *Sivry-le-Franc*, & les deux Armées reſterent chacune dans leur poſition juſqu'au 26. Pendant ce tems-là, ſur les nouvelles qu'eut M. de Créquy que les Ennemis avoient deſſein d'aller paſſer la *Moſelle* à *Remick*, il envoya ſa Réſerve à *Thyonville*, afin d'obſerver leur paſſage, & de leur faire croire qu'il pourroit marcher à eux s'ils s'avançoient vers *Remick*. Il eſpéroit les obliger par-là d'aller paſſer la *Moſelle* plus

bas, ce qui lui donnoit plus de tems pour se porter sur la *haute-Saare*, & s'y établir de maniere à les contraindre de prendre le chemin de *Neustatt*, pour entrer en *Alsace*. Août.

En effet, on apprit le 26 que M. de Lorraine marchoit par *Esperange* près *Luxembourg*, qu'il avoit fait rompre le Pont commencé à *Remick*, & alloit passer la *Moselle* à *Grevemacheren* sur deux autres Ponts qu'il y faisoit jetter. M. de Créquy marcha aussi le même jour, & vint camper à *Bryé*. Le 27 il passa la *Moselle à Algy*, & campa près de ce Village; il vint le 28 à *Verny*, le 29 à *Crincour*, & le 30 à *Haraucourt* près *Marsal*:

Août. le même jour il fit marcher à *Dieuze* sa Réserve & un Régiment de Dragons. Il eût bien pû dès-lors se porter sur la *haute-Saare*, mais il profita du séjour des Ennemis près *Consarbrik* pour laisser un peu reposer ses Troupes, en attendant qu'il eût des nouvelles des mouvemens de M. de Lorraine.

Septemb. Il fit partir sa réserve de *Dieuze* le 2 de Septembre pour aller à *Saarbourg*, & de-là joindre M. de Montclar, qui s'étoit posté à *Michelfelt* près *Basle* pour resserrer le Duc d'Eisena ckdans les retranchemens qu'il avoit faits à la tête de son Pont. Le 3 il marcha à *Vergaville* : il apprit ce jour-là que M. de Lorraine,

après avoir séjourné près *Con-* Septemb.
sarbrick, étoit venu à *Altroff*, de-là à *Felstroff* où il avoit passé la *Nied*, & qu'il avoit campé le 2 à *Durem* sur le chemin de *Saarbruck*. Mais comme rien n'obligeoit encore M. de Créquy à s'avancer sur la *Saare*, il resta dans sa position. Le 5 il fit marcher une Brigade d'Infanterie & un Régiment de Dragons à *Atweiler* sur le chemin de *Bouquenon*; & le 6 il porta son Armée sur la *Saare* : la plus grande partie campa à *Aldeveiller* & *Harskirck* près *Bouquenon*, & le reste marcha à *Romelfing* près *Fenestrange* : les Dragons qui étoient venus la veille à *Atweiler*, marcherent à *Dimering*, dont ils s'emparerent.

Septemb. Le 10, ſur les nouvelles qu'eut le Maréchal de Créquy que le Duc de Lorraine étoit venu camper le 6 entre *Saarbruck* & *Forback*, dans le deſſein de remonter vers *Sarguemine*, il fit paſſer ſon Armée de l'autre côté de la *Saare*, & la campa ſur la hauteur de *Bottberg* ſous *Sarwerden*. M. de Lorraine ſentant l'impoſſibilité où il étoit de pouvoir forcer un paſſage que l'Armée entiere de M. de Créquy défendoit, ſe détermina à paſſer la *Saare*, & d'aller gagner *Keiſerſloutre* & *Neuſtat* pour entrer en Alſace.

PENDANT que ceci ſe paſſoit ſur la *Saare*, M. de Montclar, maître d'une hauteur qui domi-

noit les retranchemens de M. d'Eiſenack près *Baſle*, l'avoit renfermé dans ſon Camp de maniere qu'il ne pouvoit plus ni ſortir pour combattre, par la ſupériorité du terrein que les François avoient ſur lui, ni pour fourrager, ſinon à la rive droite du *Rhin*, au moyen du Pont qu'il avoit derriere lui. M. de Montclar avoit en même-tems quelques batteries de gros canon qui enfiloient le Camp & les Retranchemens de ce Prince; de ſorte que cette ſituation, auſſi triſte pour lui qu'elle étoit avantageuſe pour le Général François, l'avoit obligé de repaſſer le *Rhin* & de lever ſon Pont. M. de Feuquieres, qui donne dans ſes Mémoires

Septemb.

Septemb. un détail inſtructif de cette affaire *, dit qu'il n'auroit pas dû le faire impunément.

La marche de M. de Lorraine par *Deux-Ponts* ſur *Keiſerſloutre*, laiſſa à M. de Créquy la liberté d'entrer en Alſace le premier, & le tems d'exécuter le projet qu'il avoit formé de paſſer le *Rhin* pour entreprendre ſur quelques Places des Ennemis.

Il partit le 13 de *Bouquenon*, & campa à *Aſweiler*. Il vint le 14 à *Ingwiller*, où il ſéjourna le 15 ; & le 16 il ſe porta à *Hochfeld* ſur la *Soor*.

* *Tome II. Chap. XXVI. de l'attaque d'une Armée retranchée.*

Dés que ce Général fut bien assuré de la marche des Ennemis vers *Neustatt* & *Landau*, il songea sérieusement à l'exécution de son projet. Toutes ses mesures étoient prises; il comptoit jetter un Pont sur le *Rhin* à *Rhinau*, & l'on avoit déja à cet effet assemblé à *Hutteinheim* tous les matériaux nécessaires à sa construction. Septemb.

M. de Montclar devoit avec les Troupes qu'il commandoit passer le *Rhin* à *Brisack*, pour donner jalousie à *Fribourg*, & occuper & contenir par-là M. d'Eisenach de ce côté-là, pendant que M. de Créquy passeroit à *Rhinau*, & se porteroit sur *Offembourg*, dont la foiblesse

Septemb.

de la Garnison devoit faire croire la prise facile. Mais comme cette entreprise pouvoit rencontrer des difficultés, si, par exemple, M. d'Eisenack, au lieu de s'attacher à couvrir *Fribourg*, vouloit au contraire s'approcher d'*Offembourg* pour le défendre, ce qui lui donnoit en même-tems plus de facilité pour joindre M. de Lorraine; en ce cas M. de Créquy comptoit attaquer la premiere de ces deux Places, ou au moins, s'il ne trouvoit pas la chose possible, jouir du Pays ennemi, & lui faire porter le poids de la guerre.

Enfin, il passa la *Soor* le 18, & se porta dans la Plaine d'*Achenheim*. Le 19 M. de Montclar passa

passa le *Rhin* à *Brisack* ; & M. le Duc d'Eisenack, qui étoit campé à *Merting*, se retira d'abord par *Kentzingen*, & alla camper à *Ettenheim*, d'où ce Prince, qui avoit envoyé une partie de ses Troupes à *Fribourg* pour renforcer la Garnison, prit le 20 le chemin d'*Offembourg* ; M. de Montclar occupa le même jour le Poste d'*Ettenheim*. Septemb.

Le 21 M. de Créquy fit marcher son Armée à *Erstein* & *Osten* sur *Lilh*, & vint le même jour avec quelques Brigades camper à *Rhinau*, où il avoit fait jetter son Pont à la faveur des mouvemens de M. de Montclar. Le 22 il fit avancer cet Officier Général avec les Troupes qu'il

Septemb. commandoit dans la Plaine d'*Ichenkeim* ſur le chemin de *Wilſtett*, où il alla le joindre de ſa perſonne; & comme il vouloit voir le parti que prenoit M. d'Eiſenack, & s'il n'y auroit pas à profiter des mouvemens qu'il occaſionneroit à ce Prince par les ſiens, il ſe porta ſur *Wilſtett*. Il apprit en approchant de ce lieu que les Impériaux étoient en marche pour y venir camper, que leur Avant-garde y étoit même déja arrivée, & qu'elle étoit poſtée derriere la *Kintzig*, qui paſſe dans ce Village. Il ſe trouva bientôt à portée de voir tout par lui-même; mais comme il n'avoit pas alors avec lui aſſez de Troupes pour eſpérer de pouvoir paſſer la ri-

viere devant celles qu'il voyoit, & remporter ſur elles quelque avantage, il ne voulut encore rien tenter, & il dépêcha à M. de Montclar, qui le ſuivoit, pour lui faire preſſer ſa marche. Cependant les Impériaux s'étant mis en marche pour gagner le Fort de *Kell*, il prit le parti, quoique toutes les Troupes qu'il attendoit ne fuſſent point encore arrivées, de faire paſſer la *Kintzig* à deux Régimens de Dragons, ſoutenus des autres Troupes qui ſe trouvoient là au gué de *Neumük* entre *Wilſtett* & *Kell*. Les Ennemis défendirent d'abord de leur mieux ce paſſage, mais ils y furent enfin forcés : ils voulurent en vain ſe rallier à quelque diſtance de-là, Septemb.

Septemb. De nouvelles Troupes que M. de Créquy fit avancer ne leur laisserent pas le tems de se reconnoître ; ils furent chargés avec tant d'impétuosité, qu'ils se virent bientôt contraints de plier & de se retirer à la faveur de la nuit dans le plus grand désordre jusqu'au Fort de *Kell*, & de-là dans les Isles du *Rhin*, qui sont entre ce Fort & Strasbourg, abandonnant plus de 80 chariots & un grand nombre de morts & de blessés.

Le même jour l'Armée de M. de Créquy passa le *Rhin* sur le Pont de *Rhinau*, & campa à *Wittenwihr*. M. de Maulevrier étoit resté en *Alsace* avec quelques Brigades de Cavalerie,

tune d'Infanterie & un Régiment de Dragons pour obſerver la marche de M. de Lorraine, qui paroiſſoit dans le deſſein d'aller paſſer le *Rhin* à *Philisbourg*. Septemb.

Le 23 les Troupes de M. de Montclar camperent à *Goltſchir*, & tenoient bloquées celles de M. le Duc d'Eiſenack dans les Iſles où elles s'étoient réfugiées. Meſſieurs de Straſbourg qui obſervoient la neutralité, envoyerent demander au Maréchal de Créquy de vouloir permettre à ces Troupes de ſe retirer, repréſentant qu'elles s'étoient jettées inopinément dans leurs Iſles ſans qu'ils l'euſſent pû prévoir ni empêcher; que s'étant déclarés neutres, ils ſeroient reſpon-

Septemb. ſables à l'Empereur de ce qui pourroit leur arriver.

La crainte qu'eut M. de Créquy que la Régence de *Straſbourg*, dont la fidélité étoit alors ſuſpecte, ne laiſſât rentrer M. d'Eiſenack en *Alſace* où il auroit joint le Duc de Lorraine, & conſidérablement renforcé ſon Armée affoiblie par les pertes & les fatigues de la campagne, & l'auroit mis par-là en état de faire manquer ſes projets; cette crainte, dis-je, fut la raiſon qui le détermina à donner aux Impériaux la liberté de ſe retirer, à condition qu'ils deſcendroient le *Rhin* juſques au-deſſous de *Raſtatt*, pour aller à la rencontre de M. de Lorraine; & afin que

cette retraite se fît sans obstacles de la part des François, il envoya à M. d'Eisenak un de ses Gardes avec un Passeport, qui suivit ce Prince jusqu'à *Rastatt*. Septemb.

SUR les nouvelles qu'eut le Maréchal de Créquy le 24, qu'il avoit passé une tête de l'Armée Impériale à *Philisbourg*, & que M. de Lorraine devoit suivre avec tout le reste, & marcher vers la *Kintzig*, il vit bien qu'il ne pouvoit plus rien entreprendre sur *Offembourg* ni sur *Fribourg*, M. d'Eisenack ayant d'ailleurs laissé dans chacune de ces Places une partie de ses Troupes. Il résolut dès-lors de profiter de

Septemb.

l'éloignement de M. de Lorraine pour lui enlever les Postes dont il étoit encore maître sur la *Saare*, & il détacha à cet effet le 30 M. de Ranes, Lieutenant général, avec une Brigade de Cavalerie, une d'Infanterie, & un Régiment de Dragons, pour se porter par *Molsheim* & *Saverne* à *Saarbourg*. M. de Lorraine arriva ce jour-là à *Stolhoffen* : le passage de l'Armée Françoise dans le *Brisgaw* & l'*Ortnaw* l'avoit obligé de presser sa marche ; d'ailleurs il étoit vraisemblable que dès qu'il apprendroit celle de M. de Ranes dans la *Lorraine*, il songeroit à repasser le *Rhin*, pour se mettre à portée de soutenir les Postes qu'il avoit sur la *Saare*, ou d'o-

bliger M. de Créquy de rappeller les Troupes qu'il avoit détachées, & de tenir son Armée ensemble. D'après ce raisonnement M. de Créquy sentit que pour faire réussir l'expédition de M. de Ranes, il lui étoit important de rentrer en *Alsace* avant les Impériaux, pour s'y poster de maniere à leur ôter la communication avec la *Lorraine*, & il prit le parti de repasser le *Rhin* le 1er & le 2 d'Octobre, pour aller camper à *Geispitzen*, après avoir ruiné tout le Pays qui est en-deçà de la *Kintzig*, & du côté de la montagne, afin de le rendre en quelque façon impraticable à l'Ennemi.

Septembre.

Octobre.

Octobre.

Le 3 l'Armée de M. de Créquy alla camper dans la Plaine de *Marlen*, où les Troupes de M. de Montclar, qui avoient aussi repassé le *Rhin* à *Rhinau*, rentrerent en ligne. Le même jour on eut avis que l'Avant-garde des Impériaux avoit passé le *Rhin* sur le Pont de *Strasbourg*. Comme il y avoit lieu de croire que toute l'Armée Impériale suivroit incessamment cette Avant-garde, & pourroit s'avancer du côté de *Saverne*, pour soutenir les Postes qu'elle avoit sur la *Saare*, M. de Créquy jugea à propos de différer l'expédition de M. de Ranes, & il lui envoya ordre de revenir camper tout de suite à *Maursmunster*, & de-là à *Wangen*, afin de pou-

voir joindre l'Armée au besoin. Octobre.
En effet, on sçut le 5 que toute l'Armée avoit aussi passé le *Rhin* à *Strasbourg*, & campoit à *Henheim* près cette Ville; & le 6 on la vit marcher à *Gugenheim*, où elle campa. Celle de M. de Créquy ne se trouvant pas alors assez à portée dans son Camp de *Marlen* de s'opposer aux mouvemens que pourroient faire les Impériaux du côté de *Saverne*, il résolut d'aller se porter près du vieux Château de *Kockersberg*, situé sur une hauteur à peu près à la moitié du chemin qu'il y avoit de son Camp à celui des Ennemis.

A cet effet, & afin d'ouvrir & d'assurer sa marche, il envoya

Octobre. à l'entrée de la nuit un Régiment de Dragons & une Brigade de Cavalerie occuper la hauteur de *Cokersberg*. Peu de tems après son Armée se mit en marche, & à la pointe du jour elle se trouva en bataille à trois quarts de lieue de l'Ennemi, sa droite appuyant à *Cokersberg*, & les Troupes de M. de Rânes, qui en faisoient la gauche, au Village de *Rang*. Mais le Maréchal de Créquy voulant se mettre à portée de prévenir les démarches que pourroit faire l'Armée Impériale du côté de la *Brusch*, crut nécessaire de faire quelques changemens à la disposition qu'il avoit faite la nuit. Il établit dans les ruines du Château de *Cokersberg* une Brigade

d'Infanterie avec du canon, & mit à portée de-là une autre Brigade & les Dragons pour soutenir ce Poste. Il étendit ensuite son Armée jusqu'au ruisseau le *Kilchein*, laissant le *Cokersberg* en avant d'elle; de maniere qu'il étoit à portée de marcher vers la *Brusch* avant l'Ennemi, & tenoit en même-tems le côté de *Saverne*. Octobre.

La proximité des deux Armées occasionna d'abord différentes escarmouches entre leurs Gardes ordinaires, les unes étant postées vis-à-vis des autres sur la hauteur de *Dermingen*, en avant du *Cokersberg*, & n'ayant entre elles ni ravins ni haies qui les séparassent. A la fin M. de

Octobre. Lorraine ne pouvant sans doute souffrir que celles de M. de Créquy fussent si près des siennes, fit avancer toute l'aîle droite de son Armée, avec laquelle il les poussa & les ramena sous le poste de *Cokersberg*. Bientôt après M. de Créquy, qui ne vouloit pas abandonner la hauteur de *Dermingen*, y fit marcher une Brigade de Cavalerie, quelques Troupes de Dragons & la Brigade des Gardes-du-Corps. Ces Troupes firent d'abord différentes charges, & pousserent les Ennemis fort loin. Mais comme elles faisoient leur retraite par l'ordre du Maréchal, qui vouloit éviter que cette affaire ne devint plus considérable, le terrein n'étant pas avan-

tageux de son côté, les Impériaux supérieurs en nombre de plus d'un tiers, vinrent de nouveau à la charge, & furent encore battus & repoussés à plus d'une demi-lieue. Six de leurs Escadrons qui s'étendirent à cette derniere charge sur la gauche des Gardes-du-Corps, dans le dessein de les prendre en flanc, donnerent occasion aux Gendarmes & aux Chevaux-Légers de faire une action des plus vigoureuses. Les six Escadrons ennemis s'étant portés trois d'un côté & trois de l'autre, pour marcher aux deux Escadrons des Gendarmes & des Chevaux-Légers qui arrivoient pour couvrir le flanc gauche des Gardes-du-Corps ; ceux-ci se

Octobre.

Octobre. partagerent de leur côté chacun en deux Troupes, & chargerent de cette maniere les Impériaux, qu'ils battirent & pousserent avec la plus grande vîtesse. Enfin, après une heure & demie de combat, les Troupes de M. de Créquy se retirerent avec beaucoup d'ordre, sans que les Ennemis osassent rien entreprendre sur elles; & les Gardes reprirent de part & d'autre les Postes qu'elles avoient d'abord occupées. Cette action coûta du monde aux deux Partis; mais la perte des Impériaux fut beaucoup plus considérable que celle des François, sur-tout en Officiers; ils perdirent entre autres le Comte de Nassau Harrans, leur Major général, & un Colonel

Colonel des Troupes Saxonnes. Octobre.

Après ce combat, les deux Armées resterent chacune dans leur position à s'observer l'une l'autre. M. de Lorraine, peut-être dans le dessein de faire le siége de la *Petite-Pierre* ou de *Phalsbourg*, s'opiniâtroit de garder la sienne, espérant que le défaut de subsistances feroit partir l'Armée Françoise la premiere. De son côté, M. de Créquy, qui vouloit s'opposer aux desseins que pouvoit avoir l'Ennemi, mettoit tout en œuvre pour pouvoir tenir la Campagne jusqu'à ce que la saison ôtât à M. de Lorraine la pos-

Octobre. ſibilité de rien entreprendre.

CEPENDANT voyant que ſon Armée commençoit à ſe reſſentir de la rigueur de la ſaiſon & du défaut de fourrages, il prit enfin le parti de décamper le 19, pour aller à *Altbrun*, du côté de la *Bruſch*, & afin de cacher ſa marche à l'Ennemi, il la fit de nuit.

LE lendemain, comme il avoit réſolu de faire attaquer *Saarbruck* dès que les pluies auroient rendu les communications difficiles aux Ennemis, il fit partir de nouveau M. de Ranes avec un Détachement de quatre Bataillons, huit Eſcadrons, & un Régiment de Dra-

gons; pour se porter par *Sultz* & *Dachburg* sur la *Saare*, mais avec ordre de ne rien entreprendre que d'après les mouvemens que feroit l'Ennemi, qui étoit encore à portée de prendre des passages par *Saverne* & par *Saint-Jean-des-Choux*, & de soutenir les Postes qu'il avoit sur cette Riviere. Octobre.

LES motifs qui avoient déterminé la retraite forcée de l'Armée Françoise, ne tarderent pas à se faire sentir à M. de Lorraine. Ce Prince partit le 25, & prit sa marche par *Hochfelt*, pour aller à *Pfaffenhoffen*.

LE 29, M. de Créquy ayant

Octobre. appris que les Impériaux commençoient à s'étendre dans des quartiers aux environs de *Psaffenhoffen*, fit décamper son Armée, & la cantonna entre la *Brusch* & l'*Engers*.

Ce Général avoit depuis longtems formé le projet d'attaquer *Fribourg*. La retraite de l'Armée Impériale lui laissoit bien la facilité de marcher vers cette Place; mais il lui falloit au moins le tems d'en faire le siége, & pour le gagner il falloit engager M de Lorraine à descendre le *Rhin*, & à séparer son Armée pour l'envoyer dans des quartiers d'hiver. Le Maréchal crut que le moyen le plus sûr pour y réussir étoit de feindre de sé-

parer le premier ses Troupes, & de faire courir le bruit qu'elles alloient dans leurs quartiers. Octobre.

En effet, le 2 de Novembre il en mit une partie en mouvement, les dirigeant du côté de *Schlestatt*; & le 3, le 4 & les jours suivans, il les fit toutes marcher vers cette même Place, mais les laissant toujours à portée de se rassembler. Novem.

Ce stratagême lui réussit. M. de Lorraine, trompé par les apparences, se persuadant sans doute que l'Armée Françoise, fatiguée par la longueur de la Campagne, & par la difficulté de trouver de quoi subsister, alloit prendre des quartiers d'hiver,

Novem. crut qu'il étoit tems de donner aussi du repos à ses Troupes, & s'achemina dans le *Palatinat*, où il leur avoit destiné des quartiers.

Dès que M. de Créquy eut appris que l'Arriere-garde des Ennemis étoit à la hauteur de *Landau*, & qu'ils se séparoient, il songea à mettre à exécution son projet d'assiéger *Fribourg*. Il avoit fait d'avance assembler à *Brisack* le nombre de batteaux nécessaires pour y faire un second Pont, les munitions de guerre & de bouche, & généralement tout ce dont il pouvoit avoir besoin pour cette entreprise; ainsi rien ne le pouvoit retenir.

En conséquence, toute son Armée qui se trouvoit dans les environs de *Schlestatt* & entre cette Ville & *Colmar*, passa l'*Ill* le 8, partie à cette premiere Ville, & partie à *Harbourg* près la seconde, & cantonna entre cette Riviere & le *Rhin*. Sa Cavalerie, qui avoit beaucoup de chevaux hors d'état de servir, laissa 15 Maîtres par Compagnie, qui furent mis dans des quartiers en Alsace. Novem.

La nuit du 8 au 9 M. de Monclar partit avec un Corps de Cavalerie & d'Infanterie, passa le *Rhin* à *Brisack*, & alla investir *Fribourg*. Le 9 à la pointe du jour, toute l'Armée se mit en marche, passa le *Rhin* sur les deux Ponts faits à *Brisack*, &

Novem. ſe rendit par différens chemins dans la Plaine de *Saint-George* & de *Lehem*, où les Troupes paſſerent le reſte de la journée & la nuit comme elles étoient arrivées.

La tranchée fut ouverte à l'entrée de la nuit dans le Fauxbourg de *Wihr*, & fut pouſſée fort près de la Place.

Le 10, les Troupes furent cantonnées dans les environs de *Fribourg*, à cauſe de la rigueur de la ſaiſon.

Le même jour, le Maréchal de Créquy, en parcourant les environs de la Place, & examinant ſon pour-tour, remarqua que du côté du Fauxbourg de

Neubourg elle n'étoit couverte que par une ſimple muraille crenelée & flanquée de quelques Tours, & que le Château ne dominoit pas cette partie comme celle du Fauxbourg de *Wihr*; d'où il jugea qu'il étoit plus avantageux & plus expéditif d'attaquer par le Fauxbourg de *Neubourg*, que par celui de *Wihr*, & dès le même jour on commença cette nouvelle attaque. On ouvrit la tranchée près du Village d'*Harten*; & le 10 elle fut pouſſée vers l'angle ſaillant de la muraille, qu'on commença à battre en breche le ſoir. Novem.

Ce jour-là on s'empara d'une hauteur qui dominoit le Châ-

Novem. teau, & de trois Redoutes en terre, élevées en avant d'une quatriéme revêtue en maçonnerie, qui couvroit & défendoit le Château.

La nuit du 11 au 12 on poussa la tranchée à l'attaque du Fauxbourg de *Neubourg* jusques sur le bord du fossé, & on augmenta le nombre des pieces qui battoient en breche. Le Détachement qui s'étoit emparé la veille de trois Redoutes qui enveloppoient le Château, fit un petit Logement avancé assez près de la quatriéme.

Jusques-la l'attaque du Fauxbourg de *Wihr* ne laissoit pas d'être continuée, afin de

partager l'attention des Assiégés, & de diviser leurs forces, mais on y travailloit peu. Novem.

La nuit du 12 au 13 on établit une nouvelle batterie sur la droite de la tranchée. On travailla en même-tems à la descente & au comblement du fossé, qui se trouverent l'une & l'autre praticables le 13 à midi. Le même jour la breche fut attaquée, & le Fauxbourg de *Neubourg* emporté d'assaut. On songea dès ce moment à attaquer le Ville: on fit quelques travaux pendant la nuit: le 14 au matin on établit une batterie près du fossé, qui battit en breche la muraille pendant toute la journée. Le 15 on tenta

Novem. de faire un logement ſur le bord du foſſé, & on n'y réuſſit pas. Cependant le même jour les Aſſiégés voyant d'un côté leur Place ouverte, & de l'autre la Redoute qui faiſoit toute la ſûreté de leur Château vivement attaqués, demanderent à capituler vers les ſept heures du ſoir, & à huit heures la Capitulation fut ſignée, tant pour la Ville que pour le Château * : la Garniſon, compoſée de 1500 hommes & de 200 chevaux, en ſortit le 16 au matin avec les honneurs de la guerre, & fut conduite à *Rhinfelden*.

* *Les Fortifications étoient alors fort médiocres ; cette Place n'étoit fermée que par de ſimples murailles ſans dehors, & le Château n'étoit fort que par ſa ſituation.*

Dés que M. de Lorraine eut appris que l'Armée Françoise étoit devant *Fribourg*, il rappella ses Troupes qui marchoient pour entrer dans leurs quartiers d'hiver, passa le *Rhin* à *Philisbourg*, & se mit en marche pour venir au secours de cette Place. On sçut le 16 qu'il étoit arrivé à *Offembourg* avec une partie de son Armée, & qu'il s'avançoit à *Ettenheim*. Le 19 on eut avis que ce Prince ayant appris à *Ettenheim* la reddition de *Fribourg*, il s'étoit mis en marche par la vallée d'*Ettenmester* pour se porter dans celle d'*Eltzack*, & qu'il avoit poussé un Détachement de 1500 hommes à *Waltkilch*, qui avoit ordre de se jetter dans *Fribourg*, & Novem.

Novem. qui ne s'étoit pas encore retiré; quoiqu'il eût appris la Capitulation de cette Place.

M. de Créquy jugeant par ces nouvelles que le Duc de Lorraine cherchoit à couvrir la *Suabe*, où il craignoit qu'on ne voulût pénétrer, voyant d'ailleurs que son Armée avoit peine à subsister dans les environs de *Fribourg*, déja ruinés, & voulant gagner le tems de mettre cette Place en état de défense avant de repasser le *Rhin*, prit le parti de se porter le 19 du côté *Walikilch* où le Pays n'avoit pas été mangé. En approchant de cette Ville, les Partis ayant rapporté que les Impériaux ne faisoient que d'en sortir,

& qu'ils marchoient par la vallée Novem.
pour aller joindre M. de Lorraine à *Eſtzach*, M. de Genlis fut détaché avec deux Régimens de Dragons & une Brigade de Cavalerie pour aller à leur ſuite : il eut encore le tems de joindre leur Arriere-garde, qu'il chargea & mit en fuite, & dont il ramena beaucoup de Priſonniers. Le même jour l'Armée de M. de Créquy cantonna à *Waltkilch* & environs.

Quelques jours après, M. de Lorraine s'étant retiré dans la vallée de la *Kintzig*, M. de Créquy abandonna *Waltkilch*, après en avoir fait ſauter les portes & les murailles, & ramena ſon Armée dans la vallée

Novem. de *Saint-Pierre*, où elle cantonna.

Les Ennemis craignant toujours qu'on ne voulût entrer en *Suabe*, s'aſſemblerent avec quelques Milices du Pays dans les différens paſſages, & s'y retrancherent.

Enfin, le 28 les travaux de *Fribourg* ſe trouvant achevés, & le Maréchal de Créquy ayant donné tous les ordres néceſſaires pour aſſurer la conquête de cette Place, alla repaſſer le *Rhin* à *Briſack*; & toutes les Troupes de ſon Armée, à la réſerve de cinq Bataillons & de deux Eſcadrons qui reſterent pour la Garniſon de *Fribourg*, commencerent

rent ſe mettre en marche pour aller prendre des quartiers d'hiver en *Alſace*, en *Bourgogne*, en *Lorraine* & en *Flandres*. Novem.

PENDANT qu'on faiſoit le ſiége de *Fribourg*, M. de Ranes fit celui de *Saarbruck*, dont il s'empara, & reprit aux Ennemis les Châteaux qu'ils avoient attaqués au commencement de la Campagne.

LES Impériaux, qui avoient commencé cette Campagne par l'offenſive, avec une Armée forte de plus d'un tiers que celle de France, finirent par perdre un Pays conſidérable, dont la conquête leur avoit coûté pluſieurs Campagnes, & en outre

Novem. une Place importante, dont la prise jetta la Cour de Vienne dans une grande consternation, & allarma beaucoup les Princes de l'Empire qui s'en trouvoient les plus à portée. En un mot, cette Campagne, si avantageuse pour le succès des Armes de la France, fut toute dûe à la capacité & à la bonne conduite du Maréchal de Créquy, & le couvrit d'une gloire qui le met au rang des plus grands Généraux.

FIN.

MARCHES, CAMPS ET CANTONNEMENS

De l'Armée de M. le Maréchal de Créquy pendant la Campagne de 1677.

I.

Raſſemblement de l'Armée ſur les hauteurs de Foligny.

LA campagne eſt vaſte & capable de contenir une grande

560577

Armée. Il y a des hauteurs en arrivant de *Vaudrevange* qui ont quelques avantages ſur celle du Camp : d'ailleurs il eſt couvert par la *Nied Allemande*, & par un petit ruiſſeau qui tombe dans cette riviere entre *Foligny* & *Raville*.

I I.

Marche de Foligny à Maizeroy.

CETTE Marche ſe fit ſur trois colonnes, ſans rencontrer de difficultés, au moyen de trois Ponts qu'on fit ſur le petit ruiſſeau qui couvroit une partie du Camp de *Foligny*.

LA Plaine de *Maizeroy* eſt

belle & étendue : l'Armée y campa, ayant la droite au-dessus du Village, & la gauche au petit ruisseau qui va de *Courcellez* se jetter dans la *Nied Françoise* près le *Pont-à-Chaussy*.

I I I.

Marche de Maizeroy à Badrecourt.

L'ARMÉE marcha sur trois colonnes. Celle de droite, composée de l'Artillerie & des Equipages, suivit le grand chemin, qui la mena à *Ancerville*, de-là à *Remilly*, où elle passa la *Nied Françoise*, alla passer ensuite par *Bechy*, *Flocourt* & *Saint-Eve*, où elle repassa la *Nied*

pour entrer dans la Plaine de *Badrecourt*. Celle du centre, composée de l'Infanterie, passa par *Berlize*, *Voinhaut*, *Vittoncourt*, *Aubecourt*, *Han* & *Watiemont*, où elle passa la *Rotte* pour arriver au Camp. Celle de gauche, composée de la Cavalerie, laissa à droite *Berlize*, le *Moulin-Rouge*, *Voinhaut*, *Vittoncourt*, *Han*, alla passer par le coin de la Forêt, & vint à *Watiemont*, où elle passa la *Rotte* pour entrer dans le Camp.

CETTE Marche est belle & aisée : on y trouve un petit Marais au-dessus de *Voinhaut*, & un autre entre le coin de la Forêt & *Watiemont*, au-dessus de

Han, dans la Marche de la Cavalerie, qu'on évite en s'approchant du Village d'*Herny*.

Le Camp eſt très-beau : il eſt couvert à la droite d'un ruiſſeau qui paſſe près *Lucy*, & ſe jette dans la *Nied* loin de-là, & à la gauche par la *Rotte*, qui ſe jette auſſi dans la *Nied*.

IV.

Marche de Badrecourt à Morville.

On ne fit que paſſer la *Nied* ſur deux Ponts, qu'on fit l'un au Moulin de *Lucy*, & l'autre à celui de *Badrecourt*.

On campa dans la Plaine de

Morville, la droite au ruiſſeau de *Bacourt*, & la gauche à celui de *Saint-Eve*, faiſant face à la *Nied*; mais ce Camp ne feroit pas aſſez étendu pour une Armée plus conſidérable que celle de cette Campagne.

V.

Marche de Morville à Vic & Moyenvic.

L'Armée marcha ſur deux colonnes. Celle de droite, compoſée de l'Artillerie & des Equipages, laiſſant l'Etang de *Bacourt* à gauche, paſſa par *Juville*, & monta ſur la côte de *Delme*, laiſſa *Delme* à droite, & vint tomber par *Doujeu* dans

le grand chemin de *Metz* ; & laiſſant ce chemin à gauche, & *Freſne* à droite, prit la route d'Allemagne, qu'elle ſuivit juſqu'à *Chambré*, où elle paſſa la *Seille*, pour ſe rendre au Camp. Celle de gauche, compoſée de la Cavalerie & de l'Infanterie, laiſſa *Baçourt* à gauche, & ſuivit le chemin de *Château-Salins*, où l'aîle gauche de la Cavalerie & les Dragons paſſerent, ſe ſéparant de la colonne pour aller à *Vic*, & de-là au Camp. L'aîle droite de la Cavalerie & l'Infanterie laiſſerent *Château-Salins* à gauche, & *Freſne* à droite, & allerent paſſer la *Seille* ſur le Pont de *Salone*, d'où ils prirent le chemin du Camp. La Réſerve paſſa par *Provocourt* & *Vivier*,

& attendit dans ces environs que l'Armée eût passé *Château-Salins* pour en faire l'*Arriere-garde*, en suivant le chemin de l'aîle droite & de l'Infanterie.

CETTE Marche est belle, mais un peu longue, à cause du défilé de *Château-Salins*, & de celui de *Vic* & de la Montagne qu'on passe entre ces deux endroits, où le chemin est serré & étroit.

LE Camp est très-étendu & commode, mettant la gauche à *Moyenvick*, & la droite vers *Sullicourt*, mais il est soumis à des hauteurs qui sont au-dessus de *Vic*.

V I.

Marche de Vic à Armancourt.

L'ARMÉE marcha ſur deux colonnes. Celle de la droite, compoſée de l'Infanterie, paſſa à *Bartecourt*, puis laiſſa le Pont de *Chambré* à droite, longea la *Seille*, & alla paſſer le ruiſſeau de *Moncel* au Moulin de *Mazereulle*; laiſſa enſuite *Mazereulle* à gauche, paſſa à *Brin*, & de-là à *Lanfrancourt*, d'où elle ſe rendit au Camp. Celle de gauche, compoſée de l'aîle gauche, de Cavalerie, de l'Artillerie & des Equipages, alla paſſer à *Moncel*, où elle prit la queue de l'aîle droite qui étoit partie

la veille : de-là cette colonne passa par *Mazereulle*, d'où laissant le grand chemin de *Nancy* à gauche, elle alla passer au-dessus de *Brin*, qu'elle laissa à droite, ainsi que *Lanfrancourt*, & arriva dans la Plaine d'*Armoncourt*.

Il n'y a d'incommode dans cette Marche que le défilé de *Moncel*. On pourroit camper dans la Plaine d'*Armoncourt* une plus grande Armée.

VII.

Marche d'Armoncourt sur la hauteur des Menils, près Pont-à-Mousson.

L'ARMÉE marcha par *Saint-Jean-de-Lincourt*, & par les hauteurs de *Toullon*, d'où laissant *Serriere* à gauche, & les bois à droite, elle se rendit le long de la Montagne de *Sainte-Genevieve* sur les hauteurs des *Menils* & de *Freimont*. Le Détachement qui avoit été porté au-dessus de *Nomeny* pour couvrir cette marche, passa entre les bois & la *Seille*, & laissa *Morville* à droite pour aller au Camp.

CETTE Marche eſt aiſée quand on la fait le long de la *Seille*, quoiqu'il y ait deux ruiſſeaux à paſſer ; mais elle eſt difficile en la prenant par les hauteurs, par le détour qu'il faut faire, & les ruiſſeaux de *Serriere* & d'*Etton*, qui ſont deux défilés aſſez longs.

LE Camp eſt très-incommode, & par le terrein qui eſt haut & bas & rempli de brouſſailles, & parce qu'il eſt éloigné de l'eau.

VIII.

Marche des Mènils à Morville.
Voyez *S*.

LE Camp de *Morville* eſt très-irrégulier, & il eſt fort reſſerré par la *Seille*, qui fait un grand coude dans cette partie-là : on eſt obligé de le prendre ſur pluſieurs lignes. D'ailleurs, il eſt dominé par les hauteurs qui ſont de l'autre côté de la riviere, & on ne l'a occupé que pour reſſerrer l'Ennemi, qui campoit à *Manoncourt* & *Port-ſur-Seille*.

I X.

Marche de Morville à Montigny.

L'ARMÉE marcha sur trois colonnes. Celle de droite, composée des Dragons d'une Brigade de Cavalerie, & de l'Infanterie, laissant successivement *Boussiere*, *Mardigny*, *Marieule*, *Sabrie* & *Fraye* à gauche, se rendit dans la Plaine de *Montigny*. Celle du centre, composée de la Cavalerie & de l'Artillerie, prit la Montagne à *Freimont*, alla passer aux Thuilleries de *Fay*, de-là à *Grosieux*, laissa *Aunegy* à gauche, & suivit le chemin du Camp. Celle de gauche, composée des Equipages,

alla paſſer le long de la *Moſelle*, & ſuivit le chemin de *Metz* par *Champé*, *Arry*, *Corny* & *Jouy* juſqu'au Camp.

Cette Marche eſt belle & aiſée, & la Plaine de *Montigny* fort unie. Il faut approcher le Camp de la *Moſelle*, afin que les hauteurs qui ſont de l'autre côté de la *Seille* ne puiſſent l'incommoder.

X.

Marche de Montigny à Maizière.

L'Armée marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de l'aîle droite de la Cavalerie, paſſa la *Seille* ſur un

Pont qu'on fit sur cette Riviere près la porte de *Metz*, qu'on nomme les *Arrênes*, tourna la Ville jusqu'au Gué du *Cambresis*, où elle passa la *Moselle*, & prit le grand chemin de *Metz* à *Ladouchamp* & *Maiziere*, où l'on établit le Camp: l'Artillerie entra dans *Metz* par la Porte de *Saint-Thyebault*, en sortit par le *Pontifroy*, & suivit aussi le grand chemin de *Maiziere*. La colonne du centre, composée de l'Infanterie, passa par la Citadelle de *Metz*, traversa la Ville, & sortit par le Pont des *Maures*, d'où elle alla passer à la Cense de *Tapes*, & se rendit au Camp. Celle de gauche, composée de l'aîle gauche, de Cavalerie, passa la *Moselle* au-

deſſus de *Metz*, au Gué de *Longeville*, alla paſſer à *Voipy* & *Sainte-Agathe*, le long de la Montagne, & laiſſa *Ladouchamp* à droite pour arriver au Camp. Les gros & menus Equipages reſterent dans les Iſles de la *Moſelle* à *Metz*.

Il n'y a dans cette Marche que la colonne du centre qui ne ſoit pas bien bonne, parce qu'elle paſſe dans des Prairies. Les gués de la *Moſelle* ne ſont praticables qu'en Eté & en Automne.

Le Camp ſe prend entre *Maiziere* & *Ladouchamp* faiſant face à la *Moſelle*, il n'a rien d'incommode qu'un petit ruiſſeau qui le

traverse, & sur lequel il faut faire des communications.

X I.

Marche de Maizière à Hagondange.

L'ARMÉE marcha sur trois colonnes. Celle de droite, composée de la Cavalerie de la droite, passa par *Hauconcourt* & *Talange*, d'où elle se rendit au Camp. Celle du centre, composée de l'Infanterie & l'Artillerie, prit le grand chemin de *Thyonville*, qu'elle suivit jusqu'au Camp. Celle de gauche, composée de l'aîle gauche de Cavalerie, suivit le pied des

Montagnes, laiſſant *Semecourt* à gauche, & *Maizière* à droite, pour arriver au Camp.

Le chemin de la colonne de droite eſt un peu ſerré. On eſt obligé de faire à celui de la colonne de gauche un Pont ſur le Ruiſſeau qui paſſe à *Maizière*, & un autre ſur un petit Marais.

Le Camp eſt très-beau & très-commode, portant ſa gauche vers le Pont de *Richemont*, & ſa droite à *Hagondange*.

XII.

Marche d'Hagondange à Montigny. Voyez *les Marches* X & XI.

XIII.

Marche de Montigny à Mercy-le-Haut.

L'Armée marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de l'aîle droite de Cavalerie, paſſa ſur la *Seille* au Pont & Gué de *Magny*. Celle du centre, compoſée de l'Infanterie, paſſa cette Riviere ſur des Ponts qu'on avoit faits entre *Metz* &

Magny. Celle de gauche, composée de l'aîle gauche de Cavalerie, passa près *Metz*. Cette Marche est fort aisée.

La droite du Camp fut portée à *Mercy-le-Haut*, & la gauche resta à la *Seille*: il n'a rien d'incommode que par la droite, qui se trouve éloignée de la Riviere, mais qui pourroit se servir d'un petit Ruisseau qui est au-dessus de *Mercy*.

X I V.

Marche de Mercy-le-Haut à Feiſtroff ſur la Nied, au-deſſus de Bouſſonville.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de la Cavalerie de la droite, laiſſa ſucceſſivement la *Horgne*, le *Blanc-bois*, *Villers*, *Coligny*, *Maizery*, *Vaudreville* à droite, & *Glatigny*, *Avancy* & *Ury* à gauche, d'où elle prit le chemin de *Nidange* pour aller paſſer à *Colming*, qu'elle laiſſa à droite, & ſe rendit dans la Plaine de *Feiſtroff*. Celle de gauche, compoſée de la Cavalerie de la gauche, paſſa par

Grigy, *Colombé*, *Coincy* & *Saint-Agnan*, laiſſa *Retoufay*, *Sainte-Barbe*, *Avancy* & *Ury* à droite, & prit le chemin de *Bertoncourt*, pour ſe rendre au Camp. Celle du centre, compoſée de l'Infanterie, de l'Artillerie & des Equipages, paſſa à la *Grange-aux-bois*, & à *Ars-lez-Cunécy*, laiſſa *Marcilly* & *Ury* à gauche, & marcha entre les deux premieres colonnes juſqu'à *Avancy*, d'où l'Armée ne pouvant continuer ſa marche ſur trois colonnes, à cauſe de la difficulté du Pays, l'Infanterie ſuivit celle de droite, & l'Artillerie & les Equipages celle de gauche.

CETTE Marche eſt aiſée juſ-

qu'auprès de *Gondreville*, mais de là au Camp il y a une descente & des bois à passer, qui sont traversés par de petits ruisseaux qui tombent de la *Nied*, qui la rendent très-difficile; aussi ne l'entreprit-on que pour suivre l'Ennemi qui l'avoit prise.

Le Camp n'est pas moins incommode que la Marche est malaisée, par les ruisseaux & l'irrégularité du terrein : il est d'ailleurs resserré par des bois & des hauteurs qui le masquent par son front.

X V.

Marche de Feistroff à Fremery sur la Moselle.

L'ARMÉE marcha sur deux colonnes. Celle de droite, composée de l'aîle droite de Cavalerie, de l'Artillerie & des Bagages, prit le chemin par lequel étoit arrivé la veille celle de gauche jusqu'à *Ury*, qu'elle laissa à gauche ainsi que *Vigy*, & alla passer à *Betlainville*, pour se rendre au Camp. Celle de gauche, composée de l'aîle gauche de Cavalerie & de l'Infanterie, suivit le chemin qu'avoit tenu celle de droite jusqu'à *Ury*, laissa ce Village & *Avancy* à

droite, le bois de *Champion*; *Ennery* & *Ay* à gauche, & arriva au Camp.

CETTE Marche est la même que la précédente jusqu'à *Ury*, d'où elle est fort facile jusqu'à *Tremery*.

LE Camp est beau, la droite au bois, & la gauche à la *Moselle*, ayant derriere le petit ruisseau de *Tremery*.

X V I.

Marche de Tremery à Kettenhoff, de l'autre côté de la Moſelle.

L'Armée marcha ſur deux colonnes. Celle de droite, compoſée de la Cavalerie de la droite, de la premiere ligne d'Infanterie, de l'Artillerie & des Equipages, laiſſa *Mouterkinh* à droite, paſſa par *Rurange*, gagna le chemin de *Diſtroff* à *Thyonville*, traverſa cette Ville, laiſſa *Monom* à gauche, & alla paſſer à *Kettenhoff*, d'où elle déboucha dans le Camp. Celle de gauche, compoſée de la Cavalerie de la gauche & de l'Infanterie de la ſeconde ligne,

prit le long de la *Moſelle* par *Bletange*, *Guenange* & *Ilange*, paſſa cette Riviere ſur un Pont de batteaux qu'on avoit jetté au-deſſus de *Thyonville*, tourna cette Ville juſqu'au chemin de la *Grange*, qu'elle laiſſa à gauche, & alla paſſer à *Garches*, d'où elle ſe rendit au Camp.

CETTE Marche eſt longue, à cauſe du paſſage de la *Moſelle*, & de pluſieurs petits Défilés qui ſe rencontrent dans le chemin des Colonnes.

LE Camp ſe prend entre *Senſig* & *Kettenhoff*, la droite à la Riviere, & laiſſant ce dernier Village derriere : il ne peut être bien droit à cauſe des bois &

d'une hauteur qui se trouvent sur son front, & qui le resserrent.

XVII.

Marche de Kettenhoff à Valmerange & Molvange.

L'ARMÉE marcha sur deux colonnes. Celle de droite, composée de l'aîle droite de Cavalerie & de l'Infanterie, alla passer à la *grande Ostange* & à *Raussen* *, d'où elle se rendit sur les hauteurs de *Valmerange*. Celle de gauche, composée de l'aîle

---

* *Ces deux Villages ne se trouvent pas sur la Carte de la Lorraine, en six feuilles, dont on s'est servi pour suivre ces Marches.*

gauche de Cavalerie, de l'Artillerie & des Equipages, passa à *Garches*, laissa le *Château de la Grange* à gauche, alla passer à *Eutrange*, & arriva au Camp.

CETTE Marche n'est pas bien aisée, à cause des bois qu'il y a à traverser, & des ruisseaux sur lesquels il faut défiler.

LE Camp est un peu serré par le ruisseau & par les hauteurs & les bois.

XVIII.

XVIII.

Marche de Volmerange à Sevry-le-Franc.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de la premiere ligne, laiſſa ſucceſſivement *Molvange*, *Enſerange*(1), *Routvillers*, (2) *Treſange* (3), *Ludlange*, *Audun*, *Mallavillers* & *Bœudrecy* à droite, & ſe rendit au Camp. Celle du centre, compoſée de la ſeconde ligne, paſſa ſur la chauſſée de l'Etang d'*Enſerange*, & cotoya toujours la premiere li-

(1, 2, 3,) *Ces Villages ne ſont pas ſur la grande Carte de la Lorraine.*

gne juſques au Camp, laiſſant *Evange* (1), *Baſſompierre* & *Tregny* (2) à gauche. Celle de gauche, compoſée de l'Artillerie & des Equipages, paſſa entre l'Etang d'*Enſerange* & lès bois; & marcha à la gauche de la ſeconde ligne juſqu'au Camp.

Cette Marche eſt fort longue; mais elle eſt indiſpenſable, n'y ayant pas lieu à pouvoir camper entre *Volmerange* & *Sevry-le-Franc* faute d'eau: dès qu'on a gagné la Plaine d'*Hamſonville*, elle devient très-aiſée juſqu'au Camp.

On peut camper à *Sivry-le-*

(1,2,) *Ces Villages ne ſont pas ſur la grande Carte de la Lorraine.*

Franc des deux côtés du Ruisseau, les hauteurs & la Plaine sont belles & commodes.

XIX.

Marche de Sevry-le-Franc à Gondrecourt.

L'ARMÉE marcha sur trois colonnes. Celle de droite, composée de la seconde ligne, laissa *Avillers* à droite, passa à *Hautecourt*, laissa *Haudelocourt*, *Dom Remy* & *Dommarie* à droite, & passa au-dessous d'*Affleville*, pour se rendre au Camp. Celle de gauche, composée de la premiere ligne, laissa *Dommery*, *Bouvigny*, *Bouligny* & *Amermont* à gauche, & passa à *Af-*

fleville pour aller au Camp. L'Artillerie & les Equipages, qui composoient celle du centre, marcherent entre les deux lignes.

CETTE Marche tient toujours la Plaine ; il y a trois Défilés, le premier à *Avillers*, le second à *Hautelocourt*, & le troisiéme sur le Ruisseau d'*Affleville*, mais qui ne sont pas considérables.

ON peut prendre le Camp le long de la Riviere d'*Ostain*, portant la droite vers *Affleville*; mais l'Ennemi venant de *Sevry-le-Franc* ou de *Sancy*, trouveroit des hauteurs d'où il pourroit l'incommoder. Par cette raison M. de Créquy campa sur moins

d'étendue & moins près de la Riviere.

X X.

Marche de Gondrecourt à Muzery.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de la Cavalerie de la droite, paſſa le Ruiſſeau d'*Affleville* entre ce Village & le Pont où ce Ruiſſeau ſe joint à l'*Oſtain*, paſſa cette Riviere au Pont de pierre qui eſt au-deſſus de *Dommarie*, la longea laiſſant *Gouraincourt* & *Vadoncourt* à gauche, & ſe rendit au Camp. Celle du centre, compoſée de l'Infanterie, paſſa ſur les Ponts qu'on

avoit faits au-dessus & au-dessous d'*Ache*, cotoya la Riviere & le Bois, passa près de *Gouraincourt* & de *Vadoncourt*, les laissant à gauche, & arriva à *Muzery*. Celle de gauche, composée de la Cavalerie de la gauche, prit entre l'Etang de *Gondrecourt* & le Bois, passa par le fond de *Busch*; d'où elle entra dans la Plaine, laissa *Etton* à gauche, *Gouraincourt* & *Vadoncourt* à droite, & arriva au Camp: l'Artillerie & les Equipages qui faisoient partie de cette colonne, passerent dans *Gondrecourt* & sur la chaussée de l'*Etang*, pour suivre la marche de la Cavalerie. La Réserve fut mise en bataille entre les bois de *Busch* & *Etton*, & y resta jusqu'à ce que

l'Armée fut paſſée. Il n'y a dans cette Marche que le fond de *Buſch* d'incommode, & les Défilés de *Gouraincourt.*

L'ARMÉE campa depuis *Muzery* juſqu'au-deſſus de *Billy*, ayant *Loiſon* derriere, & la gauche couverte par la Forêt de *Billy*. Ce Camp eſt incommode pour l'eau; mais on le prit par néceſſité, l'Ennemi étant campé à l'Abbaye de *Chatillon* & à *Pilon*. Quand on n'a pas cette raiſon, il eſt très-bon à prendre le long de l'*Oſtain* & du Ruiſſeau de *Billy*.

X X I.

Marche de Muzery à Milly près Dun.

L'ARMÉE marcha sur trois colonnes. Celle de droite, composée de l'aîle droite de Cavalerie, alla passer au-dessous de *Mangienne*, cotoya le Ruisseau, laissant à droite *Villers*, *Merle* & *Dombras*, alla passer entre les deux bois de *Damviller*, de-là au Pont de la *Morteau* au-dessus de *Putvillers*, ensuite à *Escurey*, monta la hauteur, & prit le chemin de *Saint-Germain* pour descendre à *Murvaux*, d'où elle arriva au Camp. Celle du centre, composée de

l'Infantérie, de l'Artillerie & des Equipages, passa à *Mangienne*, à *Putvillers*, à *Escurey*, monta la hauteur, & prit le chemin de *Murvaux*, qu'elle laissa à droite pour se rendre au Camp. Celle de gauche, composée de l'aîle gauche de Cavalerie, passa entre *Billy* & *Mangienne*, d'où laissant l'Infanterie à droite, elle alla passer entre les deux bois de *Damvillers*, & ensuite à la porte de cette Ville, d'où elle monta par *Escurey* sur la hauteur, & prit le chemin de la *Croix-Leuloup* pour se rendre dans la Plaine de *Milly*.

CETTE Marche est longue & bien difficile, mais elle fut de

néceſſité & forcée. Il y a d'abord le Ruiſſeau de *Billy* & de *Mangienne* à paſſer; de-là juſqu'à celui de *Damvillers*, la Marche, quoique dans les Bois, eſt aſſez belle: mais la moitié de la hauteur d'*Eſcurey* & la deſcente de *Murvaux* ſont des paſſages étroits, rudes & trop difficiles pour ne pas les éviter dans tout autre cas. Le bon chemin ſeroit de paſſer à *Dombras*, & de ſuivre les Plaines juſqu'à *Luppi* & *Juvigny*.

On campa ſur pluſieurs lignes, la droite à la hauteur, & la gauche à la *Meuſe*. On pourroit camper plus commodément le long de la *Meuſe*, mettant la droite à *Dun*.

XXII.

Marche de Milly à Inor.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, composée de l'aîle droite de Cavalerie, paſſa près *Lion* & *Charmois*, les laiſſant à droite, & cotoyant toujours les bois de *Stenay* par la hauteur, ſe rendit au-deſſus d'*Inor*. Celle du centre, composée de l'Infanterie, alla paſſer près *Mouza*, & alla juſqu'au Camp, laiſſant la premiere colonne à droite. Celle de gauche, composée de l'aîle gauche de Cavalerie, de l'Artillerie & des Equipages, paſſa dans *Mouza*, laiſſa *Stenay*, *Ser-*

vicy & *Martincourt* à gauche ; & arriva au Camp.

L'ARMÉE campa ſur pluſieurs lignes en avant d'*Inor*, la droite au Bois, & la gauche à la Riviere. Une grande Armée camperoit commodément entre *Inor* & *Servicy*, ayant la *Meuſe* à dos.

XXIII.

Marche d'Inor à Yon de l'autre côté de la Meuſe.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de l'aîle droite de Cavalerie, paſſa la *Meuſe* à deux endroits ; ſçavoir, la premiere li-

gne de cette aîle au Gué de *Pouilly*, après avoir passé par la *Vignette*, & la seconde ligne au Pont au-dessus d'*Inor*. Ces deux lignes prirent ensuite par le passage du *Mouton*, au-dessus de *Lawame*, passerent au-dessous de *Beaumont* en *Argonne*, le laissant à gauche, & se rendirent sur la hauteur d'*Yon*. Celle du centre, composée de l'Artillerie & de l'Infanterie, passa sur un Pont de batteaux qu'on avoit fait près de *Martincourt*, de-là à *Pravilly*, à *Lawame*, à *Beaumont*, & arriva au Camp. Celle de gauche, composée de l'aîle gauche, passa au Gué au-dessus & au-dessous du Pont de *Martincourt*, laissa *Pravilly* & *Lawame* à droite, cotoya

les Bois, paſſa au-deſſus de *Beaumont*, qu'elle laiſſa auſſi à droite, & ſe rendit au Camp. Les Equipages allerent dès l'entrée de la nuit paſſer la *Meuſe* à *Stenay*, & la Réſerve les attendit au-deſſus de *Lucy* pour les mener au Camp par le chemin de *Stenay* à *Beaumont*. Tous les Poſtes d'Infanterie & les Gardes des Redoutes furent relevés par les Dragons; & les quatre Bataillons campés en avant près la Cenſe de *Souarick*, paſſerent après la ſeconde ligne de l'aîle droite au Pont au-deſſus d'*Inor*, & ſuivit ſa Marche juſqu'au Camp. Enfin, quand toute l'Armée eut défilé & paſſé la *Meuſe*, les Dragons abandonnerent les Poſtes & les Redoutes,

& allerent paſſer avec les Gardes de Cavalerie au Gué de *Pouilly*, d'où ils rejoignirent l'Armée.

La quantité de Ponts qu'on fit ſur la *Meuſe*, & les Gués de *Martincourt* & de *Pouilly*, rendirent le paſſage de cette Riviere aiſé. D'ailleurs les Défilés du *Mouton* & de *Lawame* qui ſe trouvent dans la Marche, ſont aſſez difficiles, & la côte rude à monter.

La Plaine au-deſſus d'*Yon* eſt grande; mais le Camp n'y eſt pas commodément à cauſe de l'éloignement de l'eau, le Ruiſſeau d'*Yon* étant trop petit pour fournir à toute l'Armée. On faiſoit face à la *Meuſe*.

XXIV.

Marche d'Yon à Bazeille près Sedan.

L'Armée marcha sur trois colonnes. Celle de droite, composée de la Cavalerie de la droite, passa le Ruisseau d'*Yon à Gresil*, cotoya la Riviere, laissant *Pourron* à gauche, & *Attrecourt* & *Villers* à droite, alla passer la *Meuse* au petit *Remilly*, & ensuite la *Chiers* à un Gué qui est entre *Douzey* & son embouchure, & se rendit au Camp. Celle du centre, composée de la Cavalerie de la gauche, passa entre le bois de *Raucourt* & celui d'*Attrecourt*, descendit au grand

grand *Remilly*, où elle passa la *Meuse* au Gué, & ensuite la *Chiers* à un autre Gué qui est près de son confluent. Celle de gauche, composée de l'Infanterie, de l'Artillerie & des Equipages, laissa *Pouron*, *Atrecourt*, *Villers* & le petit *Remilly* à droite, & les bois à gauche, passa au grand *Remilly*, & delà à *Sedan*, d'où elle se rendit au Camp.

Le Ruisseau d'*Yon* & le passage de la *Meuse* & de la *Chiers* rendent cette Marche longue; la troisiéme colonne a de plus la difficulté des hauteurs, dont la montée & la descente sont rudes.

On campa entre *Bazeille* &

Guionne, la droite à la Riviere de *Chiers*.

X X V.

Marche de Bazeille à Carignan.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de l'aîle droite de Cavalerie, paſſa près de *Douzey*, le laiſſant à droite, ſuivit la *Chiers*, laiſſant *Poureux*, *Saint-Remy*, *Sarchy* & *Ouvé* à gauche, paſſa le Ruiſſeau d'*Eſcombes* au Gué qui eſt au-deſſous du Pont, & ſe rendit au Camp. Celle du centre, compoſée de l'Infanterie, de l'Artillerie & des Equipages, paſſa par *Lamecourt*, *Poureux*, *Saint-Remy*, *Sarchy*, laiſſa *Ouvé*

à droite, passa les Ruisseaux d'*Escombes* & de *Matton*, sur lesquels on avoit fait des Ponts; & arriva au Camp. Celle de gauche, composée de la Cavalerie de la gauche, laissa *Lamecourt* à droite, *Poureux-aux-bois* à gauche, *Sarchy* à droite; & passa à *Aulne* pour se rendre au Camp.

La Marche est aisée, au moyen des Ponts qu'on est obligé de faire; & le Camp au-dessus de Carignan d'une belle étendue & commode.

XXVI.

Marche de Carignan à la Ferté.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de l'aîle droite de Cavalerie, cotoya la *Chiers*, laiſſa *Frominy* à gauche, paſſa au Gué de *Margen*, d'où laiſſant *la Ferté* à droite, elle arriva au Camp. Celle du centre, compoſée de l'Infanterie & de l'Artillérie, ſuivit le grand chemin de Carignan à *la Ferté* qui paſſe à *Frominy* & au Pont de *Margen*, d'où elle ſe rendit au Camp. Celle de gauche, compoſée de l'aîle gauche de Cavalerie, laiſſa *Cherbau* à gauche, alla paſſer

à *Moiry*, & ſe rendit au Camp. Les Equipages paſſerent la Riviere au Gué de *Carignan*, & vinrent camper avec un Régiment de Dragons vis-à-vis de la *Mily*, où étoit le Quartier général.

CETTE Marche n'a rien de difficile, & le Camp eſt aiſé à prendre & commode.

XXVII.

Marche de la Ferté à Montmedy.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, composée de l'aîle droite de Cavalerie, laiſſa le Bois de *Guivry* à droite, paſſa près *Chauvency*,

Saint-Humbert, qu'elle laiſſa à gauche, laiſſa *Chauvency-le-Château* à droite, *Tonne-les-Prés* à gauche, & paſſa devant *Montmedy* pour ſe rendre au Camp. Celle du centre, compoſée de l'Infanterie & de l'Artillerie, laiſſa l'Hermitage de *Saint-Valfroy* à gauche, paſſa à *Bieure*, laiſſa les Bois à gauche, marcha le long de la colonne de droite, laiſſant *Chauvency*, *Saint-Humbert* & *Chauvency-le-Château* à droite, & paſſa à *Tonne-les-Prés*, d'où elle monta la hauteur de *Montmedy* pour ſe rendre au Camp : l'Artillerie paſſa de *Bieure* à *Chauvency*, *Saint-Humbert*, pour venir à *Tonne-les-Prés*, d'où elle ſuivit le chemin de la colonne. Celle

de gauche, composée de l'aîle gauche de Cavalerie, laissa *Margen* à gauche, *Saint-Valfroy* à droite, alla passer à la *grande Tonne* & à *Tonnelle*, d'où elle entra dans le Camp. Les gros Equipages passerent par *Brouaynes* & sur le Pont de *Chauvency-le-Château*, allerent à *Medibas*, où ils repasserent la *Chiers* pendant la nuit, & attendirent de l'autre côté le passage de l'Armée avec la Réserve.

Dans cette Marche, les deux premieres colonnes se trouverent un peu serrées entre *Bieure* & *Chauvency*, *Saint-Humbert*, & sont obligées de défiler sur le Ruisseau de *Chauvency-le-Château*, & sur celui de *Tonne-*

les-Prés : la troisiéme est éloignée des deux autres d'une lieue, & est assez belle.

L'ARMÉE campa sur plusieurs lignes, la droite à la *Chiers*, & la gauche au Ruisseau de *Tonne-les-Prés*, ayant *Montmedy* derriere elle.

XXVIII.

Marche de Montmedy à Longuion.

L'ARMÉE marcha sur deux colonnes. Celle de droite, composée de l'Infanterie, laissa *Medibas* à gauche, prit le long de la Montagne, entre la Ville

& les Vignes, & alla passer la *Chiers* à un Pont fait au-dessous & à droite de celui de *Medibas*, de là laissa *Ire-le-Pré* à droite, monta le long du Bois par la trouée de *Saint-Montant*, traversa la Plaine, & passa près *Marville*, qu'elle laissa à droite, pour passer l'*Ostain* au Pont du *Moulin*, d'où elle prit à travers la campagne pour se rendre au Camp. Celle du centre, composée de la Cavalerie de la droite, passa sur le grand Pont de *Medibas*, & au Gué qui est au-dessous du Moulin, marcha par la trouée des bois de *Saint-Montant* dans la Plaine de *Marville*, qu'elle traversa, passa l'*Ostain* au Gué du Moulin, & prit le chemin de *Longuion*,

pour aller au Camp. Celle de gauche, composée de la Cavalerie de la gauche, passa sur le Pont qu'on avoit fait sur la *Chiers* au-dessus de *Medibas*, & à un Gué près de ce Pont, prit aussi par la trouée de *Montant*, serrant le bois sur la gauche, pour laisser assez d'espace aux autres colonnes, traversa la Plaine, laissant *Flassigny* à gauche, & alla passer l'*Ostain* au Moulin du *Grand Vaux*, d'où laissant *Viller-le-Rond* à gauche, elle se rendit au Camp. L'Artillerie passa sur le grand Pont de *Medibas*, suivit la marche de l'Infanterie jusqu'au Pont près *Marville*, & prit le chemin de *Longuion* pour se rendre au Camp: les Equipages la suivi-

rent, & la Réſerve fit leur Arriere-garde.

CETTE Marche eſt très-longue, à cauſe des paſſages de la *Chiers* & de l'*Oſtain*; d'ailleurs elle eſt un peu trop ſerrée dans la trouée des Bois de *Saint-Montant*.

LE Camp de *Longuion* eſt fort incommode par les hauteurs inégales ſur leſquelles il faut l'aſſeoir, & par les Bois qui le ſerrent, de maniere qu'on eſt obligé de le prendre ſur pluſieurs lignes.

XXIX.

Marche de Longuion à Saint-Souplet.

L'ARMÉE marcha ſur deux colonnes. Celle de droite, compoſée de l'aîle gauche de Cavalerie & de la ſeconde ligne de l'aîle droite, & de la Réſerve, paſſa les Bois par le chemin de l'*Abbaye* de *Chatillon*, tourna à gauche dès qu'elle ſe trouva dans la Plaine, laiſſa *Arancy* & *Han* à gauche, & ſe rendit au Camp. Celle de gauche, compoſée de la premiere de l'aîle droite de Cavalerie, des deux lignes d'Infanterie, de l'Artille-

rie & des Equipages, passa le Bois de *Longuion* par la trouée d'*Arancy*, laissa ce Village & celui de *Han* à droite, & la *Chiers* à gauche, & arriva au Camp.

On ne peut éviter dans cette Marche le passage des Bois; d'ailleurs elle est très-belle.

La Plaine de *Saint-Souplet* est très-étendue & très-commode; on peut y camper la gauche au-dessus de ce Village, & la droite s'étendant vers *Arancy*, ayant la *Chiers* derriere soi.

X X X.

Marche de Saint-Souplet à Briy.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de l'aîle droite, laiſſa *Saint-Souplet* & *Sivry-le-Franc* à gauche, *Dommery* à droite, paſſa à *Bertraumay*, à *Pienne*, à l'hermitage de la *Marguerée*, laiſſa *Naray-le-Sec* à droite, *Morville* * à gauche, paſſa à *Anould*, laiſſa la *Malle-Maiſon* à gauche, les *Baroches* à droite, & arriva au Camp. Celle du centre, compoſée de l'Infante-

* *Il manque ſur la Carte.*

rie, de l'Artillerie & des Equipages, prit le grand chemin de *Briy*, laissa *Saint-Souplet* & *Sivry* à gauche, passa à *Laudre*, à *Morville*, à la *Malle-Maison*, & se rendit au Camp. Celle de gauche, composée de l'aîle gauche de Cavalerie, passa à *Sivry*, à *Sircourt*, laissa *Pruthein* à droite, *Meurville* & *Mont* à gauche, *Mancicule* & la *Malle-Maison* à droite, & passa à la pointe du Bois de *Briy* pour se rendre au Camp.

Cette Marche est facile : il y a comme à bien d'autres quelques Défilés qui se passent aisément.

Le Camp est fort serré à cause

des Bois dont il eſt preſque environné ; il a de plus l'incommodité de quelques grands ravins & de l'eau, le Ruiſſeau n'étant pas conſidérable.

XXXI.

Marche de Briy à Algy, de l'autre côté de la Moſelle.

L'ARMÉE ſe ſépara en trois corps, pour marcher plus commodément. Celui de la droite, compoſé de la Cavalerie de la gauche, de l'Artillerie & des Equipages, paſſa l'*Orne* à *Moinville*, alla paſſer à *Saint-Aille*, gagna la trouée d'*Amanviller*, paſſa au-deſſus de *Chate*, & deſcendit

cendit à *Moulin* où il campa. Celui du centre, composé de l'Infanterie, passa l'*Orne* à *Habonée*, sur un Pont qu'on avoit fait, de-là passa à *Montoy*, *à Roncourt*, à *Saulny*, à *Lorry*; & campa à *Voipy*. Celui de la gauche, composé de l'aîle droite de Cavalerie, passa l'*Orne* à *Hamecourt*, laissa *Montoy* à droite, *Malancourt* à gauche, alla par le Bois descendre à *Marange*, traversa la Plaine *Sainte-Agathe*, laissa *Ladouchamps* à droite, passa la *Moselle* au Gué d'*Algy*, & campa près ce Village.

Ces trois chemins sont longs & difficiles : celui de la droite & celui du centre passent par

des Bois où ils ſont l'un & l'autre fort étroits : celui de la droite eſt aſſez beau juſqu'à la trouée d'*Amanvillers*, où il entre dans les vignes, & n'a que la largeur d'un chariot.

Le Camp d'*Algy* eſt très-beau & commode pour une grande Armée.

XXXII.

Marche d'Algy à Verny.

LE Corps de la droite (*Voyez la Marche précédente*) passa la *Moselle* aux Gués de *Longeville* & de *Moulin*, d'où laissant *Aunegy* à droite, il se rendit à *Leuville* sur la *Seille*, & y campa. Celui de la gauche laissa *Malroy* à droite, monta la hauteur de *Grimont*, laissa ce Château à droite, & descendit à *Valliere*, passa de-là derriere les *Bordes*, traversa la Plaine entre la haute & la basse *Bevoy*, passa à la Grange *Saint-Thyebault*, de-là à *Pouilly*, laissa *Fleury* à gau-

che, & ſe rendit au Camp de *Verny*. Celui du centre paſſa la *Moſelle* ſur un Pont qu'on avoit fait au-deſſus de *Mazeroy*, monta la hauteur de *Grimont* par un chemin qui traverſe les Vignes, laiſſa *Grimont* à droite, & deſcendit auſſi à *Valliere*, d'où il ſuivit la Marche du Corps de la gauche, pour aller camper à *Verny*.

IL n'y a dans cette Marche que le Défilé de *Valliere* qui ſoit conſidérable; du reſte elle eſt aiſée.

LA Plaine du Camp ſeroit aſſez étendue pour une grande Armée, mettant la droite au-deſſus de *Pournoy*; mais le Ruiſſeau ne fourniroit pas aſſez d'eau.

XXXIII.

Marche de Verny à Crincourt.

L'ARMÉE continua sa Marche sur trois Corps. Celui de droite (*Voyez la trente-uniéme Marche.*) passa à *Silleny*, le laissant à gauche, de-là à *Longeville*, le long de la *Seille*, ensuite à *Morville*, *Port-sur-Seille*, & *Clemery*, qu'il laissa à gauche, passa à *Brionne* & sur les hauteurs vis-à-vis de *Nomeny*, laissa le bois à droite, & alla camper à *Sétricourt*. Celui du centre passa le Ruisseau entre *Pomerieux* & *Verny* sur des Ponts qu'on y fit, laissa *Goin* & *Pagny* à gauche, alla passer à *Saint-Jure* sur la chaussée de

l'Etang de-là à *Reſſincourt*, & entre les bois de *Rocourt* & de *Secourt*, laiſſa *Mailly* à droite, paſſa par *Flin*, & campa à *Taixé*. Celui de la gauche paſſa le Ruiſſeau au-deſſous de *Verny*, laiſſa *Goin* & *Pagny* à droite, *Vigny* à gauche, alla paſſer au-deſſus d'*Alemont*, de-là entre les Bois de *Rocourt* & de *Secourt*, laiſſa *Mailly* à droite, paſſa à *Flin*, à *Taixé*, & campa à *Crincourt*.

Outre le Défilé du Ruiſſeau de *Verny*, il y a dans cette Marche ceux de *Saint-Jure*, de *Flin* & de *Taixé* où il faut faire des Ponts.

Le Camp de *Taixé* & de

Crincourt eſt incommode par pluſieurs Ruiſſeaux qui le traverſent pour ſe jetter dans la *Seille*, & ſur leſquels il faut quantité de communications.

XXXIV.

Marche de Crincourt à Haraucourt près Marſal.

L'Armée marcha encore ſur trois Corps. (*Voyez la Marche* XXXI.) Celui de la droite vint le long de la *Seille* paſſer à *Arraye*, laiſſa *Armancourt*, *Lanfrancourt*, *Frin* & *Mazereulle* à gauche, paſſa par *Moncel*, delà près *Vick*, & alla camper près *Moyenvic*. Celui de la gau-

che paſſa à *Delme*, le laiſſant un peu à gauche, ſuivit le chemin de *Château-Salins*, enſuite de *Moyenvic*, laiſſant *Salival* à gauche, & paſſa entre la hauteur de *Saint-Jean* & la *Seille* pour aller à *Haraucourt* où il campa. Celui du centre paſſa à *Alcincourt*, *Paxieux*, & à *Delme*, d'où il ſuivit le même chemin que celui de la gauche juſqu'auprès de *Moyenvic*, où il campa.

Les Défilés de *Crincourt*, de *Delme*, de *Château-Salins* & de *Salival*, rendent cette Marche longue & aſſez difficile.

Il n'eſt pas aiſé de camper à *Haraucourt* ſur un grand

front, à cause des petits Marais qui se trouvent dans les environs, sur lesquels les communications sont très-difficiles à faire.

X X X V.

Marche d'Haraucourt à Vergaville.

L'AÎLE droite de Cavalerie & l'Infanterie qui avoient campé à *Haraucourt*, passerent entre *Saint-Medard* & *Batlemont* & sur le Pont qu'on avoit fait au-dessus du Moulin de *Mulcay*, de-là sur ceux qu'on avoit fait à la porte de *Dieuze*, sur le Ruisseau de *Vergaville*, & ar-

riverent au Camp. L'aîle gauche, l'Artillerie & les Equipages resterent à l'autre côté de la *Seille.*

Le Camp est dans une très-belle Plaine, la droite vers *Dieuze*, & la gauche vers *Steinbach.*

X X X V I.

Marche de Vergaville sur la Saare.

L'Armée marcha sur trois colonnes. Celle de gauche, composée de la premiere ligne de l'aîle droite de Cavalerie, & de la premiere ligne d'Infanterie, passa par *Steinbach*, laissa *Bassin*

à droite, *Guenſelin* à gauche; paſſa à *Lohr*, à *Enſwiller* & à *Wiverſweiller*, d'où elle ſe rendit à *Altweiller* où l'on campa. Celle du centre, compoſée de la ſeconde ligne d'Infanterie, laiſſa *Steinbach* à gauche, paſſa par *Baſſin*, laiſſa *Enſviller* & *Wiverſveiller* à gauche, & ſe rendit au Camp: la ſeconde ligne de l'aîle gauche de Cavalerie paſſa la *Seille* près *Dieuze*, & ſuivit le même chemin juſqu'au Camp. La colonne de droite, compoſée de la premiere ligne de l'aîle gauche, de l'Artillerie, des gros Equipages, & d'un Bataillon d'Infanterie, alla de ſon Camp paſſer à *Geleſcourt*, laiſſa *Maiſiere* à droite, paſſa à *Aſſudange*, traverſa le

bois de *Languimbert*, paſſa à *Capel*, & ſe rendit à *Keſprick* où elle campa : le lendemain elle continua ſa marche, laiſſant le chemin de *Saarbourg* à droite, alla paſſer au *Haut-Clocher*, à *Bartelming*, & arriva à *Romelſing* près *Feneſtrange*, où elle campa.

Les Bois qu'on eſt obligé de traverſer, & les Ruiſſeaux que l'on trouve à tous les Villages où l'on paſſe, rendent cette Marche aſſez difficile.

On ne peut camper à *Aldeweiler* & *Horskirck* que ſur une ligne, la Plaine n'étant pas fort étendue, mais bornée par les Bois.

XXXVII.

Marche de la Saare & Camp ſur la hauteur de Bottberg près Bouquenon.

LA premiere ligne de l'aîle droite de Cavalerie paſſa la *Saare* aux Gués de *Chopert* & de *Villers*, laiſſant *Bouquenon* à droite, ſe rendit au Camp. La ſeconde ligne de l'aîle gauche paſſa par *Harskirck*, laiſſa le chemin de *Bouquenon* à gauche, & alla paſſer au Gué de *Zolling*. L'Infanterie paſſa auſſi à *Harskirck*, & de-la à *Sarwerden*, d'où elle entra dans le Camp. La ſeconde ligne de l'aîle droite & une Brigade d'Infanterie paſ-

ſerent ſur le Pont de *Bouquènon*. La premiere ligne de l'aîle gauche, l'Artillerie & les Equipages paſſerent au Gué de *Wolzchkirch*, & camperent près ce Village.

Le Camp eſt ſur une belle hauteur. Il a la droite appuyée à un Ruiſſeau, & la gauche à un Ravin qui eſt entre *Bouquenon* & *Sarwerden*.

XXXVIII.

Marche du Camp de Bottberg à Asweiller, & de celui de Wolschkirch, à Altweiller & à Metling près Lixins.

L'ARMÉE marcha sur quatre colonnes. La premiere de gauche, composée de l'aîle droite de Cavalerie, laissa la *Grande-Croix* à droite, *Remstorff* à gauche, passa à *Rexingen*, & alla camper à *Asweiller*. La seconde de gauche, composée de l'Infanterie, laissa la *Grande-Croix* à gauche, prit par la hauteur, laissa *Berg* & *Daal* à gauche, & se rendit au Camp d'*Asweiller*. La troisiéme, composée de l'aîle

gauche de Cavalerie, partant de *Wolschkirch*, alla paſſer à *Dräſing*, & ſe rendit à *Ottweiler* près *Lohr*, où elle campa. La quatriéme, ou celle de droite, composée de l'Artillerie, des gros Equipages, part du Camp de la précédente, prit le chemin d'*Yviller*, & alla camper à *Metling* près *Lixins*.

Les chemins que tiennent les colonnes dans cette Marche ſont fort ſerrés, à cauſe de la quantité de bois & de haies qui ſont dans le Pays.

XXXIX.

Paſſage des Montagnes pour entrer en Alſace.

L'ARMÉE partant de ſes différens Camps, marcha ſur trois colonnes & ſur trois différens points: Celle de gauche, compoſée de l'aîle droite de Cavalerie & de la premiere ligne d'Infanterie, paſſa à *Pettersback*, & de-là à la *Petite-Pierre*, où pour abréger ſa Marche ſur *Ingwiller*, où elle devoit aller camper, elle ſe ſépara en deux autres colonnes: la premiere ligne de l'aîle droite & l'Infanterie, paſſerent par *Weinbourg*; & la ſeconde ligne de cette aîle

alla paſſer à *Sperbach*, & laiſſa *Ruchembourg* à gauche. Celle du centre, compoſée de l'aîle gauche de Cavalerie, & de la ſeconde ligne d'Infanterie, paſſa à *Lohr*, d'où elle prit le chemin de *Krauffthal*, laiſſant la *Petite-Pierre* à gauche, & la *Petite-Biche* à droite, deſcendit à *Deſſau*, & de-là à *Neuwiller*, où elle campa. Celle de droite, compoſée de l'Artillerie, des gros Equipages, & de quelques Brigades, partant de ſon Camp de *Metting*, prit le chemin de *Phalsbourg*, & ſe rendit à *Saint-Jean-des-Choux*, où elle campa.

En général ces chemins ſont ſerrés & difficiles, & il y a beaucoup de Bois à traverſer.

ON auroit peine à prendre un Camp bien droit à *Ingwiller*, à cause d'un petit Ruisseau qui passe auprès de la Ville.

X L.

Marche d'Ingwiller à Hochfelt, & des différens Camps de l'Armée dans des Cantonnemens sur la Soor.

LA premiere ligne d'Infanterie partant du Camp d'*Ingwiller* par *Nider-Saltzbach*, laissa *Buswiller* à droite, & prit le chemin de cette Ville à *Strasbourg*, qu'elle suivit jusqu'à *Hochfelt*, où elle campa. La Brigade de la Maison du Roi partant du même Camp, passa à *Urviller*,

laissa *Kerwiller* à gauche; passa par *Luxhausen* & *Bossendorff*, laissa *Hochfelt* à gauche, & se rendit à *Schwindelsen*, où elle cantonna. Trois Brigades de Cavalerie partant aussi du même Camp, laisserent *Buswiller* à gauche, passerent à la Justice & sur la hauteur d'*Inssin*, laisserent *Detiwiller* à droite, passerent la *Soor* à *Wilsen*, & allerent cantonner à *Ingenheim* & *Schaffhusen*. La seconde ligne d'Infanterie partant du Camp de *Neuwiller*, passa à *Griesbach*, laissa *Rossenwiller* & *Detwiller* à droite, passa à *Wilsen*, & se rendit au Camp d'*Hochfelt* : deux Brigades de Cavalerie partant du même Camp, suivirent cette Marche jusqu'à *Detwiller*, où

elles passerent la *Soor* pour aller cantonner à *Lobstein* & *Waltolsheim* : une troisiéme Brigade venant aussi du même Camp, alla passer à *Steinberg*, & de-là à *Furckhausem*, pour aller cantonner à *Mendolsheim*. L'Artillerie & l'Infanterie qui étoit avec elle partant du Camp de *Saint-Jean-des-Choux*, allerent passer à *Muntzweiller*, d'où elles prirent le grand chemin de *Saverne* à *Strasbourg*, pour se rendre à *Mendolsheim*, où elles cantonnerent : la Brigade de Cavalerie qui faisoit partie des Troupes qui étoient avec elle, alla cantonner à *Alstorff*, derriere *Hochfelt*

Tous ces chemins sont fort

aisés, quoique traversés de petits Ruisseaux.

Le Camp se prend sur une fort belle hauteur, la droite au Ruisseau qui tombe dans la *Soor* au-dessous d'*Hochfelt*, & la gauche s'étendant jusqu'à *Wilsen* à un autre petit Ruisseau qui tombe aussi dans la *Soor*.

X L I.

Marche d'Hochfelt, & des Cantonnemens de la Soor dans la Plaine d'Achenheim.

L'ARMÉE arriva dans ſon Camp par quatre chemins différens. La Brigade de la Maiſon du Roi & les trois Brigades de Cavalerie qui cantonnoient à *Ingenheim* & *Schaffhuſen*, paſſerent par *Hochfrancken*, *Klein-Francken* & *Stelzen*, & ſe rendirent à *Achenheim*. L'Infanterie partant de ſon Camp, paſſa la *Soor* au Pont d'*Hochfelt* & à celui du *Moulin* de cet endroit, laiſſa *Schaffhuſen* à droite, &

Hochfranken à gauche, passa à *Gugenheim*, monta la hauteur de *Kokersberg*, laissant *Derningen* à gauche, alla passer à *Quatzenen*, de-là à *Hennen*, & entra dans la Plaine du Camp. Les deux Brigades de Cavalerie qui cantonnoient à *Lobstein* & à *Waltolsheim*, laisserent le *Château* de *Cokersberg* à gauche, passerent à *Avenen*, de-là à *Herken*, & se rendirent au Camp. L'Artillerie, les gros Equipages & les Troupes qui étoient cantonnées avec eux à *Mendolsheim*, suivirent le grand chemin de *Strasbourg* jusqu'à *Kuttelsen*, allerent de-là passer à *Firnen*, & se rendirent au Camp.

CES différens chemins sont

traversés de quelques Ruisseaux que l'on passe aisément.

La Plaine d'*Achenheim* est fort étendue, & une Armée plus considérable que n'étoit celle de M. de Créquy y pourroit camper commodément.

XLII.

Marche d'Achenheim à Rhinau.

L'ARMÉE marcha sur trois colonnes. Celle de gauche, composée d'un Régiment de Dragons, de l'aîle droite & d'une Brigade de Cavalerie, alla passer la *Brusch* aux Gués au-dessous d'*Holtzen*, laissa *Geispitzen* à droite, passant sur les Ponts qui

avoient été faits près ce Village, de-là laissa le grand chemin de *Benfelt* à droite, & passant sur les Ponts qu'on avoit faits à gauche de ce chemin sur quelques Ruisseaux qui le traversent, alla passer la Riviere d'*Ill* sur le Pont qui est entre *Ehrstein* & *Nortem*, passa ensuite à *Krofft*, à *Gersten*, à *Obenem*, à *Bostzen*, & arriva à *Rhinau*, où elle campa. Celle du centre, composée de l'Infanterie, passa par *Achenheim*, de-là au Pont d'*Holtzen*, à *Geispitzen*, au Pont *Saint-Luden*, & se rendit à *Ehrstein*, où elle campa sur le bord de la Riviere. Celle de droite, composée d'un Régiment de Dragons de la premiere ligne de l'aîle gauche de Cavalerie, d'une

Brigade d'Infanterie & des gros Equipages, passa à *Hangenbietten*, laissa *Holtzen* & *Ensen* à gauche, passa sur un Pont qu'on avoit fait au-dessus de *Geispitzen*, de-là par le chemin des Prairies à *Hundsen* & *Leimersen*, & se rendit à *Ehrstein*, où elle campa aussi. L'Artillerie qui étoit partie la veille du Camp avec quatre Bataillons, se rendit le même jour à *Rhinau* par le même chemin que la colonne de gauche.

CETTE Marche est très-longue & difficile par la quantité de Rivieres & de Ruisseaux qu'il faut passer.

ON ne peut pas camper beau-

coup de Troupes près *Rhinau*, le Pays étant marécageux, rempli de bois, & coupé de Fossés. Il n'en est pas de même à *Ehrstein*, où l'Infanterie campa; c'est un Camp des plus commodes qu'on puisse trouver.

XLIII.

Suite de la Marche précédente, & Passage du Rhin à Rhinau.

L'INFANTERIE partant du Camp d'*Ehrstein*, passa l'*Ill* au Pont de *Nortem*, de-là sur celui de *Krafft*, d'où elle suivit le chemin de *Rhinau*, *passa* le *Rhin*, & campa à *Wittenwihr*. L'aîle droite & l'Artillerie qui

étoient arrivées la veille, passérent aussi le *Rhin* à *Wittenwihr* & *Capel*. Les Troupes qui composoient la colonne de gauche resterent au Camp d'*Ehrsten*.

Le passage du *Rhin* est toujours très-long & difficile à cause de sa largeur, de la quantité d'Isles qui s'y trouvent, du terrein mouvant de ces Isles, & des Marais qui sont sur les bords de ce Fleuve. De tous les endroits où l'on puisse établir des Ponts, celui de *Rhinau* est un des plus aisés.

La Plaine de *Wittenwihr* & *Capel* jusqu'à *Ettenheim*, est fort belle pour camper, mettant *Graffenhem* à la tête du Camp,

& le Ruiſſeau d'*Ettenheim* derriere.

X L I V.

Marche de Goltſchir à l'Abbaye de Schuteren.

CETTE Marche eſt coupée par quelques ruiſſeaux, & il y a le Bois d'*Offembourg* à traverſer, mais elle eſt fort aiſée.

ON peut prendre un aſſez beau Camp depuis la Riviere de *Schuteren* & l'Abbaye, juſqu'au Village de *Freiſenheim*, faiſant face aux Montagnes.

X L V.

Marche de l'Abbaye de Schuteren à Ettenheim.

ON ſuit le pied des Montagnes, laiſſant les Bois à droite juſqu'au Village de *Dingling*, d'où l'on ſuit le grand chemin d'*Ettenheim*.

X L V I.

Marche de Wittenwihr à Geiſpitzen en repaſſant le Rhin.

UNE Brigade de Cavalerie faiſant l'Avant-Garde, paſſa le *Rhin* à cinq heures du ſoir, & alla à *Boſtzen* près *Rhinau*. L'Artillerie & tous les Equipages ſuivirent cette Brigade, & paſſerent pendant toute la nuit. Le lendemain l'Armée repaſſa le *Rhin* & reprit les chemins par où elle étoit venue à *Rhinau* juſqu'à *Geiſpitzen*, où elle campa.

XLVII.

Marche de Geiſpitzen à Marlen.

CETTE Marche eſt coupée de deux bras de la Riviere de *Bruſch*, & par le Ruiſſeau d'*Oſthofen*. On n'en a pas trouvé l'itinéraire dans les Mémoires originaux dont on a tiré cet Ouvrage.

L'ARMÉE campa la droite au Ruiſſeau de *Kirchen*, & la gauche à celui de *Kuttelshen*, laiſſant *Marlen* derriere ſoi.

XLVIII.

Marche de Marlen à Cokersberg.

L'ARMÉE marcha ſur trois colonnes. Celle de droite, compoſée de l'aîle gauche de Cavalerie, laiſſa *Weſſenen* à droite, *Wintzenan* à gauche, *Cokerſberg* & *Wiltzen* à droite, & s'avança ſur les hauteurs juſqu'à *Rang*. Celle du centre, compoſée de l'Infanterie, laiſſa *Kuttelshen* à gauche, *Wnitzenen* à droite, & ſe rendit ſur les hauteurs où elle fut placée à la droite de l'aîle gauche. Celle de gauche, compoſée de l'aîle droite, paſſa au-deſſous de *Kuttelshen*, & alla ſe mettre en ba-

taille entre *Neugard* & *Cokersberg*. L'Artillerie passa à *Marlen*, pour se rendre sur les hauteurs, où elle fut placée sur le front de l'Infanterie : les Equipages la suivirent & resterent derriere l'Armée.

Le chemin de la colonne du centre n'est pas aisé à cause des vignes, & parce qu'il est creux en quelques endroits; la Marche des deux autres est assez belle.

L'Irrégularité du terrein, les hauteurs & le peu d'eau rendent le Camp fort incommode, mais on fut forcé de le prendre par la marche des Ennemis vers *Cokersberg*.

XLIX.

Marche de Cokersberg à Altbrun.

L'ARMÉE revint d'abord dans la Plaine de *Marlen* par les chemins qu'elle avoit tenus en allant ſur les hauteurs de *Rancy* & de *Cokersberg*, & prenant pour ſa retraite autant de précautions qu'elle en avoit priſes pour ſa Marche. Partant de cette Plaine, l'aîle droite paſſa par *Oſthofen* : l'aîle gauche laiſſa *Kilcken* à droite, & d'*Alheim* à gauche : l'Artillerie & l'Infanterie ſuivirent le chemin de *Dalheim* ; & ces trois colonnes ſe rendirent dans la Plaine d'*Alt-*

brun pour y camper : les Equipages qui avoient pris d'avance le chemin de *Weſſenen* à *Mols-heim*, s'y rendirent auſſi.

L'Armée campa la droite à la *Bruſch*, & entre le Ruiſſeau d'*Oſthofen* & cette Riviere.

L.

Cantonnemens de l'Armée aux environs de Fribourg.

DEUX Régimens de Dragons aux Chartreux. Une Brigade de Cavalerie aux Abbayes d'*Adelhausen* & de *Kindersthal.* La Brigade de la Maison du Roi, avec une Brigade d'Infanterie à *Windhing.* Une de Cavalerie à *Aushausen.* Le Quartier Général & l'Artillerie à *Hasselach* & *Saint-George.* Deux Brigades de Cavalerie & une d'Infanterie à *Betzenhausen.* Deux de Cavalerie & deux d'Infanterie à *Lehen.* Deux autres de

Cavalerie & deux Régimens de Dragons à *Zeringen*. Deux Brigades d'Infanterie à *Herteren*, & une autre au Fauxbourg de *Wiershausen*.

FIN.

NOV 22 1935